

Voyage au Temple de la bagnole

La cuvée 93 du Salon de l'auto de Montréal: des voitures complexes et puissantes qui contredisent les prétentions environnementales des fabricants

Louis-Gilles Francoeur

AT-ON IDÉE d'ouvrir le 25e Salon de l'automobile à la mi-janvier, un matin où les moteurs turbo d'une ville entière n'arrivent plus à se dégeler malgré les savants calculs des ordinateurs de bord!

Il y a de quoi compromettre la relance des ventes dans toute la région, me disais-je avec compassion, bien au chaud dans le métro qui m'amenait au Temple de la bielle et des carénages d'élite.

Une deuxième déconvenue m'attendait d'ailleurs à l'entrée, dans ce qu'on pourrait appeler l'Allée des vendeurs du Temple, un endroit où on rencontre pêle-mêle des policiers provinciaux capables d'expliquer le système de points de démerité, un vrai fonctionnaire fédéral vantant avec conviction les mérites du gaz naturel comme carburant, et des dizaines de vendeurs de cires anti-rouille et anti-taches, d'antibuées, d'anti-vols, de barres anti-roulis et de phares antibrouillard.

Le meilleur et le pire

Le meilleur et le pire se voient. D'un côté, les étudiants en génie de McGill y exposent une voiture solaire époustouflante, faite d'aluminium, de kevlar et de Nomex, pendant que nos polytechniciens de l'Université de Montréal et nos technologues de l'UQAM, l'autre versant de notre future élite, exhibent fièrement leurs formules 1, destinées à la prochaine course inter-universitaire, version *hi-tech* des boîtes à savon d'une jeunesse propulsée dans la nouvelle culture de Polyscope.

On trouvait même dans cette Allée des vendeurs, au moins trois firmes qui vendent et installent des démarreurs à distance, un petit gadget qui réveille «Cocotte» dans son banc de neige pour qu'elle vous offre son haleine toute chaude de bon chien fidèle au lieu de laisser le froid vous mordre les rotules jusqu'à la moelle.

«Nous en vendons moins à Montréal qu'ailleurs, m'a confié un vendeur, mais la percée commence. C'est un marché en pleine expansion.» Le bon monsieur, avec trois bagues en or, ne savait pas - et ne semblait pas vouloir savoir, tout comme ses clients émoustillés par le gadget - que le règlement sur l'assainissement de l'air dans la Communauté urbaine de Montréal interdit de laisser une voiture en marche plus de trois minutes hors de la voie publique. Le très cher aux triples anneaux recommande d'ailleurs avec le sourire entendu de l'expérience «un petit réchauffement de quinze minutes pour bien ramollir les sièges».

Il ignorait, paraît-il, qu'un moteur pollue beaucoup plus quand il roule à froid, d'autant plus que le catalyseur est alors à peu près inopérant, et qu'un moteur se réchauffe, en réalité, plus vite et avec moins d'usure... en tirant la voiture.

J'ai voulu tester sa foi inébranlable en lui demandant comment il réagirait si la CUM interdisait la

vente de ces machins aussi polluants et anti-sociaux que des broyeurs à déchets!

«J'amènerais, m'a-t-il dit, le policier qui m'arrêterait au premier *Dunkin Donuts* pour qu'il voit ses collègues chargés d'appliquer ce règlement laisser leur voiture en marche 20 minutes, le temps d'avaler deux ou trois beignes!»

Vaincu, j'ai quitté l'Allée des vendeurs du Temple pour me remonter le moral dans la grande salle de montre avec, enfin, des mécaniques et des interlocuteurs qui prennent un peu plus au sérieux les consommateurs et l'environnement.

Quand on a une bonne vieille Volvo de 12 ans et qu'on se retrouve au Jardin des merveilles, même en reportage, comment ne pas céder à la tentation de joindre l'utile à l'agréable. Et de flirter un peu sans aller jusqu'à l'infidélité. Je me mets donc en quête de ce qu'on pourrait appeler une mécanique fiable et sécuritaire, relativement simple à réparer, durable et la moins énergivore possible: comme dans la photo de la page centrale de... *Protégez-vous!*

Pour la carburation, devais-je découvrir, la simplicité n'est plus de mise. Je n'ai trouvé qu'un seul carburateur en levant pas moins de 25 capots. C'était une Lada. On ne voit plus que des injecteurs, des compres-

seurs et des ordinateurs. Dans une Hyundai Excel, à moins de 11 000\$, il n'y a que trois ordinateurs. J'ai eu compté sept sur une belle allemande.

Prix moyen d'une remise à neuf d'un système de carburation? Souvent dans les trois zéros. Avec mon kit à 32\$ pour refaire mon carburateur, je réalise à quel point un consommateur peut parfois torpiller la relance économique. Mon problème, c'est que je m'imagine mal à la pêche à Parent avec une panne d'alimentation.

Exit la simplicité

La simplicité est du passé, reconnaissent les vendeurs qui ajoutent qu'il est temps que je me mette à l'âge des dispositifs anti-pollution et de la protection de l'environnement.

Depuis 20 ans, l'appétit des voitures a diminué sensiblement. L'air est plus respirable aux coins des rues. Et le plomb, c'est pour les pêcheurs et leurs hors bord. Certes.

Mais globalement, le parc automobile augmente tellement que le nombre de voitures annule l'économie réalisée par le perfectionnement de la carburation. La consommation globale de pétrole augmente d'année en année et les autos, plus légères, sont de plus en plus du type jetable plutôt que réparable. Or la fabrication de nouvelles voitures est fort

énergivore, une pollution que nous ne sentons pas mais que la planète absorbe du côté de Détroit, en Europe ou au Japon. Des spécialistes estiment qu'une voiture robuste d'une tonne et demie aura globalement consommé moins d'énergie en 12 ans d'existence pour rouler ses 300 000 km qu'une petite voiture dite économique, légère et à injection, parce qu'il en aurait fallu trois pour faire le même kilométrage.

Tous les manufacturiers parlent d'ailleurs d'environnement au 25e Salon, ce qui dénote une conversion mas-



Circulation dense sur la rue Sainte-Catherine.

sive dont les sceptiques prendront acte.

Presque tous, en effet, annoncent enfin l'usage des systèmes de climatisation sans CFC, ce qui réjouira les défenseurs de la couche d'ozone. Le hic, c'est que les climatiseurs, un appareil énergivore destiné à l'élite, il y a dix ans, sont devenus aussi «standards» que la TPS. Alors l'environnement...

Les communiqués sur le retrait des CFC et l'utilisation croissante de plastiques recyclés, étiquetés pour les démenter plus rapidement, ne mentionnent pas cependant que la course à la puissance a repris de plus belle. Une véritable escalade depuis trois ans, qui fait d'autant plus la fortune des manufacturiers que cette puissance a lancé

l'industrie dans le *hi-tech*, dans le complexe, ce qui enchaîne les clients à l'ordinateur du manufacturier et explique que la part de la revente de pièces dans le chiffre d'affaires global grimpe plus rapidement que celle des ventes...

Retour en force des V6

Les six cylindres réapparaissent en force et plusieurs quatre ont disparu des catalogues. Les trois et quatre litres deviennent la règle et l'automatique a repris la vogue d'antan. «C'est vrai, explique Richard Gauthier, le président du 25e Salon, qu'on assiste à une reprise véritable de la course à la puissance et que les voitures sont plus complexes que jamais. Mais les prix se stabilisent et la technique accroît la fiabilité, ce que reflètent les prix. Mais c'est ce que veulent les consommateurs nord-américains qui, une fois passé le choc pétrolier de la fin des années 70, ont redemandé aussitôt des Trans-Am qui faisaient 12 milles au gallon.»

«C'est un peu comme maintenant, poursuit-il. La moyenne d'âge des voitures est passé à presque sept ans à cause de la récession. Mais si l'économie se purge efficacement et que les revenus remontent, le consommateur va recommencer à changer sa voiture à tous les 42 mois. Comme avant. Notre industrie en a besoin et c'est ce que les gens veulent. Ils sont sensibilisés à l'environnement, mais ils ne font pas le lien entre cette préoccupation et le choix d'une voiture. La voiture, c'est encore d'abord une histoire d'amour.»

C'est ainsi que j'ai pris la décision, au retour dans le métro, de rester fidèle à mon increvable. Quitte à me brouiller avec mon garagiste en 1993, qui rêve de la voir se disloquer.



Mise en scène spectaculaire pour automobile *hi tech* au Salon de l'auto de Montréal. Des spécialistes estiment qu'une voiture robuste d'une tonne et demie aura globalement consommé moins d'énergie en 12 ans d'existence pour rouler ses 300 000 km qu'une petite voiture dite économique, légère et à injection, parce qu'il en aurait fallu trois pour faire le même kilométrage.

En Europe, les toxicomanes se liguent contre le sida

LA TROISIÈME rencontre du réseau européen des groupes d'intérêts d'usagers de drogue (European Interest Group of Drug Users, EIGDU) s'est tenue en décembre à Vérone. Apparu en Hollande au début des années 80, ce mouvement a progressivement gagné toute l'Europe comme un moyen, pour les toxicomanes, de participer à la prévention du sida. Il touche depuis peu la France, où un groupe d'«auto-support des usagers de drogue» (ASUD) s'est créé au mois d'avril dernier.

Né à Amsterdam avec l'apparition du premier *Junkies Bond*, les «syndicats d'usagers de drogue», ont, dès leur origine, mêlé la revendication d'un «droit à disposer librement de son corps», y compris en usant de substances toxiques, et un travail de prévention des risques liés à la toxicomanie. Ils ont ainsi contribué à

mettre en place, aux Pays-Bas, le premier programme d'échange de seringues.

Quasiment tous les pays d'Europe, depuis, ont vu surgir des groupes similaires. En Allemagne, les JES (*Junkies, ex-junkies, substitutes*) demandent aujourd'hui l'augmentation du nombre de centres de distribution de méthadone. En Grande-Bretagne, *Mainliners* diffuse un journal consacré aux moyens de réduire les risques liés à la prise de drogue (le *safe use*). Il conseille par exemple de n'utiliser que sa propre seringue, de casser l'aiguille avant de s'en débarrasser, et de ne jamais prendre de tranquillisants avant une injection pour ne pas risquer la surdose.

En Italie, à Turin, les toxicomanes militants de Sidarca tiennent ouverte une ligne téléphonique et viennent en aide aux séropositifs. Les Belges auront bientôt

leur propre groupe, baptisé CCLA (Citoyens comme les autres).

«Tout le monde aujourd'hui a été gagné à l'idée que le meilleur moyen de faire de la prévention contre le sida, c'est de faire passer le message de l'intérieur», explique M. Abdalla Toufik, qui effectue une recherche financée par la Communauté européenne, sur les groupes d'auto-support. «Les homosexuels se sont auto-organisés. Les toxicomanes essaient de faire de même. Mais la pénalisation de la drogue rend le regroupement problématique.»

La France n'a pas échappé à ce mouvement, bien que l'auto-support s'y soit développé de façon beaucoup plus tardive.

Au mois d'avril dernier, sous le nom d'ASUD, une dizaine de toxicomanes ont décidé de se réunir en association. Ils se sont donné pour but de «participer à la prévention de la contamination par le VIH

et de lutter contre les discriminations et la marginalisation des toxicomanes».

Ils ont d'ores et déjà, reçu 312 000 francs (environ 80 000 \$) de l'Agence française de lutte contre le sida et diffusent gratuitement auprès des pharmaciens, dans les centres de soin et sur les lieux de trafic les deux premiers numéros de leur journal, ASUD, tiré à dix mille exemplaires.

Ce groupe d'auto-support plaide pour une citoyenneté du toxicomane et pose ainsi la question de son statut: l'usager de drogue est-il un malade ou un délinquant?

«Actuellement, en France, on n'accepte de parler à un toxico, de le considérer, qu'à partir du moment où il dit qu'il veut arrêter», affirme Philippe Marchenay, membre du groupe. «Nous, nous disons: «Faisons le contraire. Aidons le toxico à se réinsérer, et ensuite il pourra se détermi-

ner.» Le groupe ne demande pas la légalisation de la drogue. Ses militants souhaitent une dépénalisation des produits de substitution qui permettraient, selon eux, à bon nombre de toxicomanes de se stabiliser: retrouver du travail, un logement, et finalement, «vivre» avec leur dépendance.

À l'heure où l'on estime que 30% à 50% des 150 000 toxicomanes français utilisant des drogues par voie intraveineuse pourraient être séropositifs, l'émergence d'un nouvel acteur de prévention ne laisse pas indifférent, y compris du côté du ministère de la santé, qui envisage, pour le début de l'année, une rencontre avec les professionnels de santé afin de définir une ligne de conduite concernant la délivrance de produits de substitution.

Le Monde

CAHIER SPÉCIAL

LE DEVOIR, LA RELANCE

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES (514) 985-3399

Date de tombée: le 22 janvier 1993

PARUTION le 30 janvier DANS LE DEVOIR

LE DEVOIR aborde 1993, sa 83e année, avec l'esprit et les moyens d'une nouvelle jeunesse. Tous le savent désormais, le journal a revu entièrement son contenu, refait sa structure financière et sa gestion, adopté une technologie de pointe, déménagé ses pénates au coeur du centre-ville montréalais. À la fin de janvier, il proposera même une

nouvelle image graphique, élégante et contemporaine, incarnation de tous ces changements qui recréent littéralement le journal.

Le 30 janvier, LE DEVOIR offrira à ses lecteurs, pour marquer ce tournant, un cahier spécial en forme d'autoportrait. Il présentera ses artisans, ses méthodes de production, ses lieux, ses projets et expliquera

comment une pareille ébullition respecte, nourrit et rajeunit la tradition et la vocation du quotidien fondé par Henri Bourassa, qui reste le symbole d'une presse libre, vive, indépendante.

Le cahier du 30 janvier est donc un rendez-vous, que prépare toute l'équipe du journal avec sa directrice, Lise Bissonnette. Une riche histoire se perpétue.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINEMA

ASTRE: (849-3456) — Body of Evidence 7 h, 9 h, 11 h, 15 h, 19 h, 23 h — Scent of a Woman 8 h 10 — Aladdin 6 h 30 — Bodyguard 9 h 05 — Home Alone 2 6 h 45
BERRI: (849-3456) — Maman j'ai encore raté l'aviation 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25 — Dracula 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — Une seconde chance 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Le garde du corps 1 h 40, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 40 — Les pilleuses 1 h 45, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45
BROSSARD: (849-3456) — Des hommes d'honneur 7 h, 9 h 40 — Le garde du corps 7 h, 9 h 35 — Parfum de femme mar. 6 h 45, 9 h 45, lun. mer. jeu. 8 h
CARREFOUR LAVAL: (849-3456) — Home Alone 2 7 h — Hoffa 9 h 30 — Parfum de femme mar. 6 h 45, 9 h 45, mer. jeu. 8 h — Chaplin 7 h 10, 9 h 45 — Le garde du corps 7 h 15, 9 h 40 — A Few Good Men 7 h, 9 h 30 — Scent of a Woman mar. 6 h 45, 9 h 45, lun. mer. jeu. 8 h
CENTRE EATON: Mtl — Aladdin tous les jours 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h — Jennifer 8 12 h 30, 3 h 15, 6 h 15, 9 h 15 — Un monsieur distingué tous les jours 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — Aladdin tous les jours 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30, lun. et mer. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30 — Bodyguard tous les jours 12 h 45, 3 h 30, 6 h 20, 9 h 05 — Distinguished Gentleman tous les jours 1 h 30, 4 h, 6 h 45, 9 h 25
CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — Chaplin 1 h 15, 4 h, 6 h 45, 9 h 30 — Dracula 1 h 30, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 30 — Toys 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 35, mer. jeu. 2 h, 4 h 30, 7 h 35
CINÉMA LANGELIER: Mtl — Le garde du corps 7 h, 9 h 30 — Une seconde chance 7 h, 9 h — Maman j'ai encore raté l'aviation 6 h 45, 9 h — Chaplin 6 h 30, 9 h 15 — Des hommes d'honneur 6 h 45, 9 h 25 — Parfum de femme 6 h 30, 9 h 30
CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — La sentinelle lun. au jeu. 4 h 30, 7 h 15 — Maris et femmes: lun. au jeu. 7 h — Léolo lun. au jeu. 7 h 15
CINÉMA OMEGA: (647-1122) — Aladdin 7 h — En toute bonne foi 9 h 30 — Dracula 7 h, 9 h 30 — Un monsieur distingué 7 h 20, 9 h 30 — L'Amant 7 h 20, 9 h 30
CINÉMA DE PARIS: (875-7295) — Matador 3 h — Laws of Gravity 5 h — Wings of Desire 7 h — Woman on the Verge of a Nervous Breakdown 9 h 30
CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — Scent of a Woman mar. 6 h 45, 9 h 40, lun. mer. jeu. 8 h — Home Alone 2 7 h, 9 h 15 — Hoffa 7 h, 9 h 30, mer. 9 h 30 — Nowhere to Run 7 h 10, 9 h 15 — A Few Good Men 7 h, 9 h 40, 11 h 45, mar. 6 h 50, 9 h 30, lun. mer. jeu. 8 h 15
CINÉMA THÉÂTRIQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — mar. Jules et Jim 18 h 35 — Psycho 20 h 35
CINÉPLEX: (849-3456) — Maman j'ai encore raté l'aviation 3 h 35, 7 h, 9 h 30 — A River Runs Through It 3 h 35, 7 h, 9 h 25 — The Best Intentions 4 h 30, 8 h — Gas Food Lodging 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 — Home Alone 2 3 h 40, 7 h 05, 9 h 35 — C'est arrivé près de chez vous 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Toys 3 h 30, 7 h, 9 h 30 — La belle histoire 4 h 35, 8 h 10 — Hoffa 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15
COMPLEXE DES JARDINS: (849-3456) — Les nuits tauves 1 h 45, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 40 — Des hommes d'honneur 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Le chéni 1 h 10, 3 h 30, 5 h 35, 7 h 40, 9 h 45, mer. 1 h 30, 3 h 30, 9 h 45 — Malcolm X 1 h 30, 4 h, 8 h 30
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — Rashomon 20 h 30
CRÉMAZIE: (849-FILM) — Aladdin 7 h — Dracula 9 h

FAMOUS PLAYERS THE CRYING GAME 16 ANS+ LOEWS CENTRE EATON FAMOUS PLAYERS STE-ADELE 9e MOIS! INDOCHINE PARISIEN L'ACCOMPAGNATRICE

DAUPHIN: (849-3456) — Des hommes d'honneur 7 h, 9 h 30 — Maman j'ai encore raté l'aviation 7 h 10, 9 h 25
DÉCARIE: (849-3456) — Distinguished Gentleman 7 h 10, 9 h 25 — Aladdin 7 h, 9 h 50
DORVAL: (631-8586) — Aladdin tous les jours 7 h, 9 h — Scent of a Woman 6 h 30, 9 h 40 — Home Alone 2 7 h, 9 h 25 — Forever Young 7 h 15, 9 h 30
DU PARC: (844-9470) — Leap of Faith tous les jours 7 h 10, 9 h 30 — Bodyguard tous les jours 6 h 30, 9 h 10 — Distinguished Gentleman tous les jours 7 h, 9 h 20
DU PLATEAU: (521-7870) — Body 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Parfum de femme 12 h 30, 3 h 30, 6 h 30, 9 h 30
FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: — Dracula 7 h, 9 h 30 — Forever Young 7 h, 9 h 25 — Distinguished Gentleman 7 h, 9 h 25 — Bodyguard tous les jours 6 h 45, 9 h 30 — Crying Game 7 h 05, 9 h 35 — Leap of Faith 7 h 05, 9 h 35 — Aladdin 7 h 15, 9 h 15 — Aladdin 7 h 15, 9 h 15
FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: (849-3456) — Hoffa 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 40 — A Few Good Men 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 35, mer. 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Lorenzo's Oil 1 h 40, 4 h 10, 7 h, 9 h 30 — A Few Good Men 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Home Alone 2 1 h 25, 4 h, 6 h 35, 9 h 15
GREENFIELD: (671-6129) — Aladdin tous les jours 7 h, 9 h — Forever Young tous les jours 7 h 10, 9 h 15 — Jennifer 8 6 h 50, 9 h 15
IMAX: (496-4629) — L'homme et la bête et Les feux du Koweït fr. mar. au ven. et dim. 10 h, 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h. sam. 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h. version anglaise 11 h 45, 20 h 45 — Les Rolling Stones at the Max ven. sam. 22h.30
IMPÉRIAL: (288-7102) — Body of Evidence 12 h, 2 h 10, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
LAVAL: (688-7776) — Crying Game 7 h 20, 9 h 40 — Aladdin 7 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Muppets Christmas Carol 7 h — L'Amant 9 h 10 — Bodyguard 6 h 30, 9 h 10 — Forever Young 7 h 20, 9 h 30 — En toute bonne foi 9 h 10 — Leap of Faith 7 h — Jennifer 8 6 h 50, 9 h 25 — L'accompagnatrice 7 h 10, 9 h 30 — Aladdin 7 h 05, 9 h 05 — Un monsieur distingué 7 h 10, 9 h 30 — Distinguished Gentleman 7 h 20, 9 h 30 — Une seconde chance 7 h 10, 9 h 20
LAVAL 2000: (849-3456) — Maman j'ai encore raté l'aviation 7 h 30, 9 h 45 — Des hommes d'honneur 7 h, 9 h 30
LOEWS: (861-7437) — Crying Game 12 h 15, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25 — Forever Young 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — Aladdin tous les jours 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 20 — Leap of Faith 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h — The Lover tous les jours 12 h 10, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 15
PALACE: The Bodyguard tous les jours 1 h, 3 h 35, 6 h 20, 9 h — Muppets Christmas Carol tous les jours 12 h 15, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 30, 9 h — Passenger 57 tous les jours 12 h 35, 3 h 55, 7 h 15, 9 h 30 — Distinguished Gentleman tous les jours 12 h 20, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 45 — Distinguished Gentleman tous les jours 1 h 10, 3 h 35, 6 h 05, 8 h 35 — Distinguished Gentleman 2 h, 4 h 25, 7 h, 9 h 25
PARADIS: (354-3110) — Capitaine Ron 6 h 15 — Lune de miel à Vegas 6 h 15 — Jeu de puissance 6 h 20 — Cimetière vivant 2 h — Docteur Giggles 8 h 05 — Heliraiser 8 h 15 — Confessions secrets 9 h 50 — Capitaine Ron 7 h 05 — Cuirassé en péril 10 h — Hérisson 10 h 05
PARISIEN: (866-3856) — Indochine tous les jours 1 h, 4 h 30, 8 h — En toute bonne foi 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 20 — Un cœur en hiver tous les jours 1 h 45, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 15 — L'Amant 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 30 — Indochine 1 h, 4 h 30, 8 h — L'accompagnatrice 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h — Le zèbre 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON: (849-3456) — Scent of a Woman 12 h 30, 3 h 30, 6 h 30, 9 h 30, 11 h 30 — Home Alone 2 1 h 30, 4 h, 7 h 15, 9 h 45, jeu. 1 h 30, 4 h, 9 h 45
PLACE LONGUEUIL: (849-3456) — Maman j'ai encore raté l'aviation 7 h, 9 h 25 — Une seconde chance 7 h 10, 9 h 30
PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — A Few Good Men 7 h 05 — Hoffa 9 h 30 — Forever Young 7 h 10, 9 h 30, lun. 9 h 40 — Aladdin 7 h 15, 9 h 10 — Scent of a Woman mar. 6 h 50, 9 h 45, lun. mer. jeu. 8 h — Chaplin mar. 6 h 55, 9 h 45, lun. mer. jeu. 8 h 10 — Alive 7 h 05, 9 h 35
RIALTO: (274-3550) — Glengarry Glen Ross 7 h 15 — Johnny Stecchino 9 h 30

Vent d'Est Films et Cinéma Libre présentent EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT? un film de Guy Simonneau au Cinéma ONF, 496-6895

CINÉMA QUÉBEC

CINÉMA LIDO: Un monsieur distingué 18 h 45, 21 h 15 — Maman j'ai encore raté l'aviation 45 — Une seconde chance 21 h 15 — Des hommes d'honneur 18 h 40, 21 h 15 — Body of Evidence 19 h 21 h 15 — Parfum de femme 18 h 30, 21 h 15
LE CLAP: (650-CLAP) — Malcolm X 13 h 45, 20 h 30
GALERIES CAPITALE: (628-2455) — L'Amant 7 h 10, 9 h 25 — Aladdin 7 h 30, 9 h 40 — Maman j'ai encore raté l'aviation 6 h 45, 9 h 15 — L'accompagnatrice 7 h, 9 h 15 — Dracula 7 h, 9 h 30 — Le garde du corps 6 h 55, 9 h 30

PLACE CHAREST: (529-9745) — Des hommes d'honneur 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 50 — Un monsieur distingué 14 h, 17 h, 19 h 40, 22 h — Dracula 12 h 15, 15 h, 19 h 10, 21 h 40 — Le garde du corps 13 h, 16 h 15, 19 h 20, 21 h 50 — Aladdin 12 h 25, 14 h 25, 16 h 30, 19 h, 21 h 05 — Une seconde chance 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 35 — Parfum de femme 12 h 15, 15 h 20, 18 h 45, 21 h 45 — Maman j'ai encore raté l'aviation 13 h 30, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35
STE-FOY: (656-0592) — Jennifer 8 6 h 40, 9 h 10 — Aladdin 7 h, 9 h — Un monsieur distingué 6 h 50, 9 h 15

SUR SCÈNE

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Carl Tremblay, du 20 au 24 janv. à 22h.30
BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. de 19h.30 à 24h.30, mer. jeu. de 17h.30 à 21h.30, ven. de 17h.30 à 22h.— Le Trio de Charlie Biddle en permanence, du mer. au ven. à compter de 22h., sam. à compter de 21h.30 — Billy Georgette, pianiste-chanteur, lun. mar. de 17h.30 à 19h.30 — Le Trio de Billy Georgette, sam. de 18h. à 21h.30 — Le Trio de Bernard Primeau, les dim. de 18h.45 à 23h.45
BOÎTE À CHANSONS LE PIERROT: 114 est St-Paul, Montréal — Gilbert Lauzon et Alain Pelletier, du 21 au 23 janv. à 20h. — Les Deux Pierrots: Le groupe Lux et le groupe Red, les 22-23 janv. à 20h.
CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — «Célimette et le Cardinal» de Jacques Rampal, m. en s. Michèle Magny, du 27 janv. au 13 mars
CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Jakob Pastorius Jazz, J.C. Cameroun, les 21-22 janv. à 21h.30
CEGEP DU VIEUX-MONTRÉAL: Tritorium, 255 est Ontario, Montréal (521-1002) — Les Grands Explorateurs présentent Le Mississippi de Alain De La Porte, les 20-21-22 janv., mer. 20h., jeu. ven. 19h.
CLUB BALATTOU: 4372 St-Laurent, Montréal — Les Productions Nuits d'Afrique présentent le Festival de musique et de danse du Maghrab, du 12 au 27 janv., les mar. et mer. 19-20 janv. Aziza et son ballet Baladi, folklorique tunisien
CLUB PATRICE: 4171 St-Denis, Montréal (844-4481) — Jean-Claude Kameron, basse, reçoit un pianiste, du lun. au sam. à 22h.
COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT: Auditorium, 100 est de Gentilly, Longueuil (521-1002) — Les Grands Explorateurs présentent Le Mississippi de Alain De La Porte, le 19 janv. à 20h.
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL: 100 est Notre-Dame, Montréal (873-4031) — Salle Gabriel-Cusson: Concert électroacoustique, classe de Yves Daoust, œuvres de Sattell, Normandeau, Stockhausen, Kupfer, Dupras, Lamarche et Ptavin, le 19 janv. à 17h.
ÉGLISE UNIE DE MONT-ROYAL: 1800 boul. Graham, Montréal — L'Orchestre symphonique de Mont-Royal, solistes: Nathalie Paulin, soprano, Daniel J. Taylor, haute-contre, œuvres de Mozart, Bach et Handel, le 25 janv. à 20h.
ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — «Celle-là» de Daniel Denis, m. en s. Louise Laprade, du 12 janv. au 13 fév.
ESPACE LA VEILLÉE: 1375 est Ontario, Montréal (526-7288) — Le Théâtre Ma Poule présente «Portrait de famille» de Denise Bonal, m. en s. Jean-Sébastien Roy, du 11 au 31 janv., mer. au dim. à 20h.
ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Cabaret Théâtre avec Luc Proulx et son orchestre, du 8 janv. au 13 fév., les ven. et sam. à 24h. — Dialogues deux études théâtrales, «Corps à corps» et «Violoncelle et voix» textes et m. en s. Jean-Pierre Ronfard, du 19 janv. au 6 fév., mar. au sam. à 20h.30
LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — «Pour le bien de l'amère patrie» de

Timberlake Wertenkaker, m. en s. Henri Chassé, du 6 au 30 janv. à 20h.30, dim. à 15h.
LE CIRQUE: 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — «Snack» N Jazz, tous les lun. et mar. à 21h. avec C. Papisoff et L. Soulier.
MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC: 2550 est Ontario, Montréal — Le Théâtre Populaire du Québec présente «Les traverses du cœur» de Wendy Lill, m. en s. Fernand Raimville, du 14 au 23 janv. à 20h.
MAISON THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre Bouches Découpees présente «Un petit monstre» texte de Jasmine Dubé, m. en s. Claude Poissant, du 13 au 31 janv., les sam. et dim. à 15h.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Salle Denise-Pelletier: «Les aiguilles et l'opium» de et avec Robert Legault, du 26 janv. au 20 fév. jeu. au sam. à 20h. — Salle Fred-Barry: Le Groupe Multidisciplinaire de Montréal présente «Le nouveau monde» de Jean-Luc Denis et Elizabeth Bourget, m. en s. Jean-Luc Denis, du 6 janv. au 4 fév. à 20h.30
RESTAURANT CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Buansassi Chambers, les mar. et mer. à 17h.
RESTO-BAR LES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — L'Ensemble de Dave Turner les ven. et sam. à 20h.30
THÉÂTRE D'AJOUARD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-3900) — «Terre promise» coproduction des Deux Mondes et du Teatro Dell'Angolo, du 7 au 23 janv., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.
THÉÂTRE BISCUIT: 221 ouest St-Paul, Montréal (845-7228) — Le Théâtre de la Récidive présente «Audience et vernissage» de Valclav Havel, m. en s. Jean-Claude Côté, du 3 au 27 fév. à 20h.30
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — «Playboy of the West Indies» de Mustapha Matura, m. en s. Damir Andreï, du 5 au 31 janv.
THÉÂTRE JEAN DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — «Yonkers» de Neil Simon, m. en s. Monique Duceppe, du mar. au ven. à 20h., sam. 16h.30 et 21h., dim. à 14h.30
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — «Aux hommes de bonne volonté» de Jean-François Caron, m. en s. André Montmorency, du 25 janv. au 20 fév., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B 484: Atelier d'accompagnement de Lorraine Prieur, œuvres de Dompierre, Franck, Mahler, Rachmaninoff, Sandoval et folklores espagnols, le 19 janv. à 20h.
THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est rue Crémazie, Québec (418-529-2183) — Le Théâtre de la Commune présente «La Corvée» de Guy Cloutier, m. en s. Denise Verville, du 12 au 30 janv.
THÉÂTRE DE L'ÎLE: Maison du Citoyen, Hull — «La Sagouine» d'Antoine Maillet, du 20 au 30 janv.

À NOS BÉNÉVOLES, AUX MÉDIAS ET À NOS DONATEURS... MERCI DE VOTRE p'tit coup d' et de votre générosité VOUS NOUS PERMETTEZ DE MIEUX LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1 FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Un festival entre deux descentes

Thierry Boinet de l'Associated Press
AVORIAZ — Les derniers chasseurs d'autographes ont quitté Avoriaz dimanche soir, apparemment satisfaits de leur fin de semaine. Dans la station les quelque 20 000 festivaliers se sont donc retrouvés dans une certaine intimité. Progressivement le festival va prendre son rythme de croisière: matinée de ski pour les sportifs, grasse matinée pour les couche-tard, après-midi sur les terrasses de restaurant ou dans les salles de projection. Il y en aura pour tout le monde. Seules les soirées sont communes: cocktails, réceptions, invitations, soirées privées etc... A ce rythme il faut aussi trouver le temps de visionner les films: une soixantaine en six jours. Dans le cadre de la compétition, les festivaliers ont découvert lundi: Action Mutante de l'Espagnol Alex de la Iglesia. L'action se passe en 2012 dans une société contrôlée par une riche élite. Seul grain de sable, un groupe de handicapés contre le système. Ce véritable commando de renégats handicapés décide d'en finir avec la société qui les a transformés en parias. Il décide de frapper un grand coup en enlevant la fille d'un riche industriel le jour de son mariage. La rançon doit leur être remise dans l'unique bar de la planète: Axturias, une terre désertique peuplée de mineurs qui n'ont pas vu une femme depuis 20 ans. Second long-métrage présenté lundi: Evil Dead III de l'américain Sam Raimi. Cite suite de l'Armée des ténèbres qui fait voyager le spectateur dans le temps se déroule en 1300. Ash, une tronçonneuse greffée sur un poignet, un fusil à l'autre main se retrouve aspiré par une spirale démoniaque. Il atterrit en plein Moyen-Âge. Sa quête du livre de formules magiques qui peut le ramener dans son époque, se transforme rapidement en une croisade effarante contre l'Armée des ténèbres. Entre deux séances officielles, les festivaliers ont aussi pu découvrir Chérie, j'ai agrandi le bébé de Randall Kleiser (USA). Trois ans après avoir accidentellement rétréci ses enfants, Wayne reste toujours l'inventeur le plus incompris de la planète. Cette fois il agrandit accidentellement toujours, Adam son petit dernier âgé de deux ans.

A SURVEILLER

Vaccination contre le méningocoque pour les enfants de 6 mois à 20 ans, qui vivent dans les territoires de Baie d'Urfé, Beaconsfield, Kirkland, Pointe-Claire, Ste-Anne-de-Bellevue et Sennerville, du 14 janv. au 26 fév. au C.L.S.C. Lac-Saint-Louis, 145 ave Cartier, Pointe-Claire. Pour rendez-vous composez le 697-4110 — Le C.L.S.C. est à la recherche de bénévoles pour accompagner et aider le personnel infirmier dans certaines tâches cléricales. Tel. 697-4110 poste 35
Le Centre Elgar de l'île des Soeurs vous invite à une conférence de Jean-Claude Planchar, historien, le 19 janv. à 19h.30, thème: Florence et le monde visible. Rens.: 765-7170
Anthropos vous invite à découvrir la Sagesses des Civilisations, avec une conférence audio-visuelle de Maurice Rhéaume, intitulée Les sept cavernes de la psychologie des profon-deurs, le 19 janv. à 19h.30, au 6377 rue St-Hubert, Montréal. Rens.: 277-1378
Le Centre sportif Claude Robillard, situé à 1000 Émile-Journault, à Montréal, vous offre une série de cours que vous pouvez pratiquer en famille: jeux aquatiques, parenting sage, mini-sets, workout, des pieds et des mains, l'inscription est en cours, nous offrons également des cours de réanimation cardiopulmonaire, pour plus de rens. communiquez avec le Centre au 872-6911
Le Centre de recherche en épidémiologie étudie actuellement sur la sclérose en plaques et les habitudes de vie, la nutrition et les antécédents infectieux, les personnes souffrant de cette maladie, dont le diagnostic a été posé depuis janv. 91 sont priées de communiquer avec Marie-Claire Goulet de l'Hôtel-Dieu de Montréal au 843-2611 poste 4622. Cette étude est dirigée par le Dr Ghadianian, le Dr Morisset et le Dr Slobodan. Votre participation est essentielle à cette étude.
La Fondation des maladies du cœur du Québec a un urgent besoin de bénévoles pour préparer l'envoi postal annuel en vue de la campagne 1993, si vous disposez d'une matinée, d'un après-midi ou d'une journée entière par semaine, inscrivez-vous auprès de Tracey Abbey Taylor au 871-1551.
Loisir Littéraire du Québec annonce ses ateliers de janv. et fév. sous les thèmes: Récit de vie, Formation d'animateurs, Vivre de l'écriture, Paroles sur mesure, Calligraphie, Lecture expressive, Prose et poésie, ces ateliers ont lieu au Stade Olympique et Pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM. Inscr. et Rens.: 252-3033
L'Orchestre national des jeunes du Canada annonce la date limite d'inscription qui sera du 18 au 22 janv. de 9h.30 à 20h., au Pavillon J.A. DeSève, 2332 boul. Édouard-Montpetit, 2e étage, salles C-2521 et C-2524. Rens.: 343-6524
Inscriptions aux activités du Service des activités culturelles de l'université de Montréal, du 18 au 22 janv. de 9h.30 à 20h., au Pavillon J.A. DeSève, 2332 boul. Édouard-Montpetit, 2e étage, salles C-2521 et C-2524. Rens.: 343-6524
Lévesque Beaubien Geoffron organise un séminaire d'information «Comment atteindre vos objectifs financiers» les 19-20 janv. à 19h. Réservations: 629-3111

Table with 12 columns: Channel, Time, Program Name, Description, and other details for TV listings.

ciel 98.5 Cette année, écoutez CIEL! ET PARCOUREZ LE MONDE! MARROC IDENTIFIEZ 5 MOTS PASSEPORT TIRAGE LE 26 FÉVRIER 1993

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Le Devoir, mardi 19 janvier 1993

THÉÂTRE/ chronique



Alexandre Hausvater, metteur en scène et directeur artistique des Productions L'Archipel.

Alexandre Hausvater remporte un prix de mise en scène en Roumanie

Robert Lévesque

LE 11 JANVIER dernier, à Bucarest, le metteur en scène montréalais Alexandre Hausvater a reçu le prix de la meilleure mise en scène présentée en Roumanie, pour une adaptation de la pièce de Fernando Arrabal, *(Des menottes aux fleurs)*, qu'il a signé et dirigé en décembre 1991 au Théâtre de l'Odéon dans la capitale roumaine.

Établi au Québec depuis vingt ans, où il a réalisé des dizaines de mises en scène au théâtre, dont le tout récent et acclamé *Avant la retraite* de Thomas Bernhard au Café de la Place, Alexandre Hausvater est né en Roumanie dans les années 50 et a quitté son pays au début des années 60. De 1984 à 1987, il a été le directeur artistique de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec.

À l'hiver 1991, lorsqu'il est allé à Bucarest pour créer cette adaptation de la pièce d'Arrabal, à l'invitation du directeur de l'Odéon, c'était la première fois qu'Hausvater travaillait dans un théâtre roumain depuis son départ au début des années 60. La chute du régime Ceausescu, en décembre 1989, a changé beaucoup de choses dans la pratique théâtrale à Bucarest et plusieurs gens de théâtre, qui avaient choisi l'exil, y sont revenus travailler.

Cette production de *Des menottes aux fleurs* a remporté un grand succès à Bucarest où elle est encore à l'affiche, à guichets fermés dit-on. Elle a aussi obtenu des échos dans la presse française. Hausvater a adapté la pièce d'Arrabal à la condition de la Roumanie sous Ceausescu. Son spectacle est aussi en nomination dans un concours européen où l'on devrait choisir les meilleures mises en scène de l'année.

En 1993, Alexandre Hausvater travaillera à nouveau au Théâtre de l'Odéon de Bucarest où il signera, en juin prochain, une mise en scène d'un spectacle qu'il va établir à partir d'une nouvelle de Mircea Eliade. Ce spectacle aura pour titre *Chez les gitans*, et devrait être présenté à Paris en 1994.

Quant à ses projets montréalais, Alexandre Hausvater prépare une adaptation de la célèbre pièce inachevée de George Büchner, *Woyzeck*, qui sera présentée à la Chapelle historique du Bon Pasteur à compter du 21 septembre 1993. Ce Büchner/Hausvater est une production de l'Archipel, la compagnie du metteur en scène.

Godot sur la route.

POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis 13 ans le Théâtre du Nouveau Monde (TNM) prend la route. C'est une rareté à signaler. Dans les années 50 le TNM avait à maintes reprises visité certaines villes du Québec, et l'un de mes beaux souvenirs est d'avoir vu *Les trois farces* de Molière avec Hoffmann, au Séminaire

NOS CHOIX TÉLÉ

Quand un évadé récidive

The Fifth Estate nous parle du cas de Philippe Clément, qui s'est évadé de prison et a commis divers actes d'agressions sexuelles. (CBC, 20 h)

☆☆☆

Et vive le nouveau président

Bill Clinton ne fait pas les choses à moitié. De Landover, au Maryland, il se paie un somptueux gala d'entrée en fonction, avec une brochette d'invités incluant Barbara Streisand, Elton John, Aretha Franklin, Judy Collins, Fleetwood Mac, Bill Cosby, Herbie Hancock, Wynton Marsalis. (CBS, 21 h)

☆☆☆

Greenpeace a 20 ans

Après 20 ans, le moment des bilans est venu. *Le match de la vie* trace le portrait de l'organisation internationale, aujourd'hui devenue une grosse machine. (TVA, 21 h)

☆☆☆

L'art et l'argent

Marie-Christine Trottier nous parle de la collection d'œuvres d'art de la Banque Nationale dont une partie est présentée exposée à la galerie de l'UQAM. Aussi, la pièce *Les Beaux Dimanches*, qui prend l'affiche prochainement au TNM, et la seconde partie d'un document sur Bergman. Radio-Québec, 21 h

Paule des Rivières

SRC abandonnera-t-elle René Lévesque?

Paule des Rivières

RADIO-CANADA et Télé-Métropole travaillent toutes deux sur des projets de série sur René Lévesque. Mais il y a de l'eau dans le gaz à la Société d'État qui n'est maintenant plus sûre de rien.

Selon nos informations, Radio-Canada, qui envisage un docu-drama dans le genre de la série *Duplesis*, merveilleusement incarné par Jean Lapointe à l'époque, éprouve des difficultés avec son scénario. L'écriture s'avère plus ardue que prévue, l'homme difficile à cerner. Les choses ne seraient pas si graves si Radio-Canada était seule dans la course mais elle est talonnée par Télé-Métropole.

Et comme il est fort légitime de penser que Téléfilm Canada, organisme de soutien à la télévision sans lequel il est impossible de réaliser des séries d'envergure, ne distribuera ses largesses qu'à un seul produc-



René Lévesque, au moment où il annonçait la tenue d'élections complémentaires après la démission de quatre députés péquistes, en 1985.

teur, Radio-Canada se demande si elle peut reprendre le dessus.

Le producteur de Télé-Métropole, Claude Héroux, fils de son côté à belle allure. Dès le départ, le producteur décidait que son livre de chevet serait le livre des mémoires de René Lévesque lui-même, *Attendez que je me rappelle*, paru en octobre 1986.

M. Héroux a rapidement obtenu la collaboration de Mme Corinne Côté-Lévesque dont les suggestions seront d'autant plus précieuses que la série, qui fera huit heures, mettra l'accent sur la vie privée de l'ex-premier ministre québécois. Or, en dépit de sa cordialité et de sa chaleur, M. Lévesque est demeuré toute sa vie d'un pudeur exemplaire.

Télé-Métropole espère présenter la série à l'hiver 1994. Le comédien qui jouera René Lévesque est déjà choisi mais M. Héroux ne veut pas dévoiler son nom avant que Téléfilm ne fasse connaître sa décision quant au financement. La série

s'ouvrira sur l'enfance de M. Lévesque et retracera ensuite les grandes étapes de sa vie, incluant son expérience de correspondant de guerre. Mais toujours l'accent sera mis sur la vie privée de l'homme, ses réactions aux principaux événements qui ont marqué son parcours.

«Nous ne voulions pas nous limiter à l'homme public, déclarait M. Héroux hier. Nous commençons avec un René Lévesque, qui à sept, huit ans, pour entrer graduellement dans les étapes importantes de sa vie». Sauf pour le René Lévesque du premier épisode, qui sera trop jeune, le comédien incarnera par la suite tous les âges de l'ex-premier ministre.

Radio-Canada peut se rabattre sur sa série sur Pierre Trudeau, qui est presque terminée et doit être présentée cette année. Les deux projets ne sauraient toutefois être comparés, la série de trois heures sur Trudeau étant en grande partie constituée d'entrevues avec l'ex-premier ministre canadien.

THÉÂTRE

La gaucherie triomphe parfois de la sensiblerie...

Les traverses du coeur

Une pièce de Wendy Lill, dans une traduction de Guy Beausoleil. Mise en scène de Fernand Rainville. Décor de Mario Bouchard. Costumes de Mérédith Caron. Éclairages de Stéphane Mongeau. Musique de Pierre Moreau. Avec Murielle Dutil (Katherine), Diane Lavallée (Claire), Julie Vincent (Kate), Jacques L'Heureux (Allan) et Louison Danis (Helen). Une production du Théâtre populaire du Québec (TPQ), à la Maison de la culture Frontenac jusqu'au 23 janvier, et en tournée au Québec du 29 janvier au 14 mars.

Robert Lévesque

COMME une portraitiste minutieuse et dévouée, la Canadienne Wendy Lill envisage ses pièces de théâtre comme autant de tableaux de femmes. Elle brosse de ses modèles, qu'elle prend dans la vie réelle, des images légèrement magnifiées, dans les luttes comme dans les malheurs que ces femmes traversent le coeur lourd mais la tête relevée. Ce sont des icônes que fabrique Wendy Lill, en somme, car il y a quelque chose de tout à fait religieux dans l'exécution de ces dévotionnels portraits de femmes.

Après les effigies théâtrales d'une suffragette du début du siècle au Manitoba dans *The Fighting Days*, de religieuses chez les autochtones en Nouvelle-Écosse dans *Sisters*, d'une infirmière chez les Inuit dans *The Occupation of Heather Rose*, Wendy Lill est passée en 1988, avec *Passage of the heart* traduit par Guy Beausoleil sous le titre de *Les traverses du coeur*, au portrait peut-être moins social mais tout autant appliqué d'une figure ambiguë de l'univers littéraire canadien-anglais, Elizabeth Smart. Une femme sans cause ni vocation, qui fut une grande amoureuse déçue, séduite et abandonnée par un poète anglais, Georges Barker, et qui devint une mère célibataire et l'écrivain d'un seul livre que sa famille d'Ottawa fit interdire; une femme qui avait quitté son milieu familial riche, bohème



Jacques L'Heureux, Julie Vincent, Murielle Dutil et Diane Lavallée dans une scène de *Les traverses du coeur* au Théâtre populaire du Québec.

solitaire, jardinière, buveuse de vin de groseilles, grand coeur et probablement malgré tout heureuse... et qui mourut en Angleterre en 1986.

C'est un théâtre bien mince qui ressort de tout ce respect descriptif, de cette hagiographie doucereuse d'Elizabeth Smart; c'est le boulevard des bons sentiments qu'emprunte Wendy Lill, et c'est presque du roman Harlequin avec passages noirs qu'elle porte à la scène. Et c'est bien lourd, évidemment, farci des meilleures intentions du monde, arrosé de compassion, piqué de grands sentiments, bref une dinde de réveil qui vous choque un estomac... ou vous endort. C'est difficile de comprendre pour-

quoi une compagnie de théâtre québécoise s'intéresse aujourd'hui à ce type très particulier et fort dépassé du théâtre canadien-anglais. Judith Thompson, Brad Fraser, un théâtre dérangeant, actuel, on comprend; mais les mélodrames socio-amoureux de Wendy Lill? Le portrait de famille que dépeint Wendy Lill relève de la facture simpliste de ces vies de saint où l'entourage (ici la mère autoritaire de Katherine, et la fille révoltée de Katherine) n'est utilisé et mis en scène que pour faire ressortir la force tranquille, la grandeur fragile de la figure centrale.

Dans la mise en scène de Fernand Rainville où cela nous est servi, la maladresse, au surplus,

semble avoir été la règle de conduite. Tout est joué comme grossi, souligné là où il fallait alléger. Les tons et niveaux de jeu diffèrent selon les comédiens, c'est criard et cabotin avec Diane Lavallée, empesé et faux avec Jacques L'Heureux, fébrile et emporté avec Julie Vincent, poussif et sans force avec Murielle Dutil qui défend péniblement le rôle central. Aucune musique ne ressort (si ce n'est la trame musicale criarde et détestable de Pierre Moreau) d'un travail qui aurait été organisé, dosé, précis, et il apparaît évident qu'il n'y a tout simplement pas de véritable «mise en scène» dans cette production où la gaucherie triomphe de la sensiblerie.

La légende de Jimmy part en tournée

Nanette Workman est la seule survivante de la distribution originale

QUEBEC (PC) — Chanter pour Nanette Workman, c'est toute sa vie. «Du rock ou de l'opéra, ça m'est égal, c'est de l'entertainment, affirme-t-elle lors d'une interview. Je chante, je fais tout ce qui me plaît et tout ce que Luc Plamondon fait me plaît.»

«Luc est un des rares qui sache écrire des chansons rock en français. Sa langue est poétique et facile à chanter. Je suis prête à travailler avec lui n'importe quand et j'espère bien qu'il va m'écrire quelques chansons pour mon prochain disque», confesse en riant celle pour qui l'auteur avait écrit, en 1982, les chansons du disque *Chaud*. Toujours dans le décor musical, la chanteuse est à écrire les musiques pour un disque qu'elle souhaite sortir à l'automne, ou au printemps suivant.

Avec Fiori

«J'ai toujours été présente grâce aux bars, aux spectacles et à Luc. Mon dernier album n'a pas tourné beaucoup. Il faut dire que c'était pas du tout commercial. Au moment d'écrire les textes avec Serge Fiori, j'étais enceinte et très heureuse, émotive et aussi très sensible. Je l'ai fait comme je le sentais, mais le prochain va être complètement différent. Ce n'est pas de vendre des disques qui est important. Si je voulais faire de l'argent, je ferais autre chose, lance-t-elle spontanément.

Maintenant, mon fils Jessie a cinq ans. C'est le plus beau, le plus fin... Il va à la maternelle.» Nanette pourrait bien chanter en spectacle, l'été prochain, avec les

Olds Friends, groupe qu'elle vient de former avec son frère. «On mélange toutes sortes d'affaires, des tomes à moi, des chansons du groupe et aussi du répertoire anglophone, des chansons des Rolling Stones, Bonnie Raitt que j'aime beaucoup, ZZ Top etc.»

Par ailleurs *La légende de Jimmy*, l'opéra rock de Plamondon et de Michel Berger débute à Québec et devrait aussi y terminer sa course, aucune autre représentation n'est prévue.

Version réduite

Cependant Luc Plamondon envisage une version réduite, moins coûteuse, pour pouvoir présenter cet opéra rock en tournée au Québec.

L'interprète de la diva, ce personnage tutélaire de James Dean, trouve «dommage qu'un si beau spectacle s'arrête là, comme ça. Les gens qui font un spectacle qu'ils aiment voudraient qu'il dure plus longtemps. Mais monter un show comme celui-là coûte très cher et ce n'est pas évident, les producteurs ont peur de s'embarquer, pour tourner en province. Il a fallu un an et demi de négociations avec la Place des Arts pour le monter au Québec. Luc va commencer à travailler une version réduite, pour la tournée. Jérôme Savary, metteur en scène, est tout à fait d'accord», confie Nanette.

Tous pour un, un pour tous

Seule chanteuse de la version originale, Nanette ne tarit pas



La distribution parisienne lors de la création de *La légende de Jimmy*.

d'éloges pour ses nouveaux partenaires de scène. «Presque tout est pareil comme à Paris, les décors, les éclairages, les talents aussi. Mais ce qui est différent, c'est que là, je ne fais pas juste jouer sur scène avec d'autres chanteurs, nous sommes vraiment devenus des amis. Luce (Dufault), j'avais travaillé avec elle l'été dernier, c'est une fille super. Yves Jacques adore chanter, il est fin, on s'aime beaucoup. Bruno Pelletier est merveilleux, un vrai artiste, il ne fait pas semblant. Il est très polyvalent, très souple. C'est un petit gars de Québec d'ailleurs, comme Yves et comme Luce. C'est presque des retrouvailles. J'ai déjà failli déménager à Québec, quand j'étais avec Pagliaro, mais on a réalisé que la business se fait à Montréal. Québec, c'est la plus belle ville au Québec.

Moi je viendrais vivre ici juste pour les restaurants», ajoute la chanteuse, qui vit au Québec depuis maintenant 27 ans.

En fait *La légende de Jimmy*, même si elle révèle des éléments méconnus, ne s'inspire pas tellement de la vie de l'acteur James Dean, mais plutôt du mythe qu'il est devenu après sa mort.

Dean, on le sait, s'est tué à 24 ans au volant de sa Porsche, le 30 septembre 1955 près de Salinas, en Californie, avant même la sortie de deux de ses seuls films dans lesquels il a tourné.

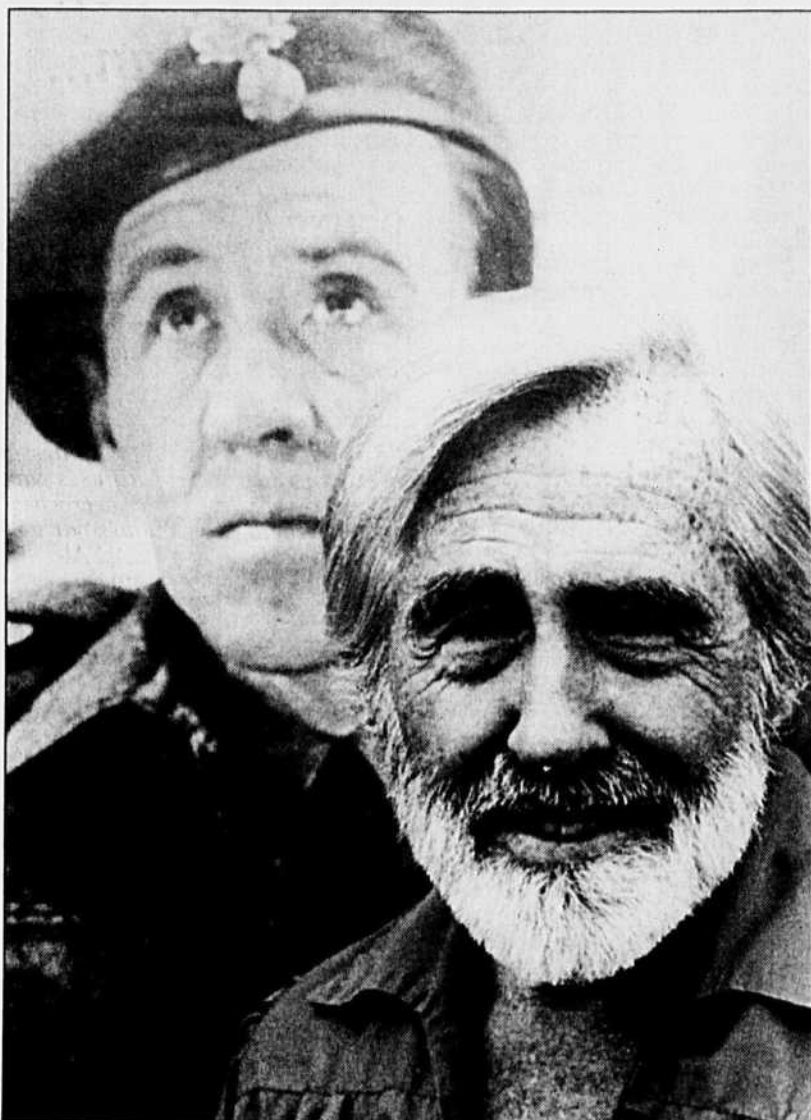
À Paris, *La légende* a tenu l'affiche six mois, au théâtre Mogador, avant d'être interrompue par la Guerre du Golfe, à l'hiver de 1991. À Montréal, il y a eu une vingtaine de représentations l'automne dernier.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

THÉÂTRE

La triste saga d'un crypto-punk de l'après-guerre

À l'époque de la création, en 1948, les gens comme Tit-Coq étaient des bâtards ou, plus joliment, des enfants de l'amour...



Tit-Coq

Texte de Gratien Gélinas, mise en scène de Ginette Guay. Avec Richard Aubé, Véronique Aubut, Jean-Jacqui Boutet, Simone Chartrand, Johanne Émond, Raymonde Gagné, Gaston Hubert, André Lachance, Martine Ouellet et Jules Philip. Théâtre La Bordée, 1143, rue Saint-Jean, jusqu'au 6 février.

Sylvie Moisan

QUÉBEC — Si l'on récrivait cette pièce aujourd'hui, on ferait sans doute de *Tit-Coq* un de ces jeunes qui ont connu une vingtaine de foyers d'accueil en autant d'années. Sûrement «décocheur», voire fugueur, il serait peut-être issu d'une famille monoparentale dont la mère est polytoxicomane. Pour tenter de recréer un univers englobant, vaguement familial, et pour combler son besoin d'appartenance, au lieu d'entrer dans l'armée comme le Tit-Coq de la pièce, il ferait peut-être partie d'une «gagne». Il serait peut-être même punk ou, pourquoi pas, Skin Head?

Car c'est bien en cela que réside l'essentiel du propos de cette pièce, créée en 1948 : l'abandon et le manque d'amour, subis dès la naissance comme un opprobre, laissent des traces indélébiles dans le cœur de ceux qui en sont victimes. C'est ce qui explique la révolte de Tit-Coq.

Et c'est parce que Ginette Guay, la metteuse en scène, a su garder intact cet aspect des choses et nous en redonner à voir toute la profondeur, que la pièce conserve, malgré la dis-

tance temporelle, son actualité.

Tit-Coq est né à la crèche de parents inconnus, et fut élevé à l'orphelinat, chez les Soeurs Grises. Les gens comme lui, on les appelait des bâtards ou, plus joliment, des enfants de l'amour. Invité dans la famille de son ami Jean-Paul pour y passer le temps des fêtes, il tombe amoureux de sa jolie petite soeur, Marie-Ange. Il y découvre aussi, pour la première fois, les joies de la vie en famille. Désormais son avenir est tracé: il épousera Marie-Ange et héritera du même coup de toute une famille aimante.

Mais à son retour de la guerre il apprend que l'infidèle Marie-Ange a marié un bon parti. Adieu veau, vache, cochon, couvée! En perdant sa belle, c'est toute une famille qu'il perd. S'il renonce à s'enfuir avec elle, qui est prête à abandonner son mari pour lui, c'est parce que la famille de Marie-Ange ne saurait accueillir en son sein le responsable de sa déchéance. Mais aussi, mais surtout, parce que les enfants qu'il aurait avec elle ne pourraient être, comme lui, que des bâtards.

Une des grandes richesses de la pièce de Gratien Gélinas réside dans la vivacité d'esprit qui l'anime tout entière et qui nous est transmise ici avec aisance et brio par les comédiens.

Certaines répliques sont d'un humour mordant. Jules Philip nous rend admirablement bien le tempérament fougueux de Tit-Coq auquel le personnage doit son surnom. Il nous donne à voir avec virtuosité ce

côté rebelle de Tit-Coq mais nous révèle aussi avec beaucoup de finesse la vulnérabilité, souvent escamotée par son bagout.

Simone Chartrand réussit quant à elle le tour de force de donner à Marie-Ange, un personnage de prime abord plutôt inconstant, une intensité et une réalité tangibles. Elle est charmante dans son rôle de jeune fille «toute neuve» et pathétique lorsque qu'elle prend conscience qu'elle a gâché sa vie par frivolité.

La tante Clara, jouée par Martine Ouellet, est une «vieille fille» bigote et acrimonieuse, juste assez caricaturale pour nous faire rire sans détonner dans l'ensemble. Elle nous livre un monologue tout à fait hilarant sur les joies et les peines de la vie d'une vieille fille. En laissant toute la place dans cette scène à la tante Clara, la metteuse en scène a su l'utiliser efficacement, car par sa drôlerie elle détend le ressort dramatique au bon moment, tout en insistant sur la menace terrible qu'était le célibat pour les filles d'alors.

André Lachance, dans le rôle du père de Marie-Ange, est stupéfiant de naturel. Un vrai «monocle» ou plutôt un vrai papa gâteau. Jovial et chaleureux, lorsqu'il reçoit ses enfants pour Noël à la maison familiale, il est si vrai que l'on serait tenté de chercher dans l'atmosphère l'odeur de la dinde qui rôtit. Il faut dire que décors et costumes, très réussis, contribuent largement à créer cet effet de réel, sans torp insister.

Jean-Jacqui Boutet nous donne

quant à lui un Padre bien falot. Son timbre de voix est monocorde et son jeu à l'avenant. Quant à Gaston Hubert dans le rôle de Jean-Paul, il grimace et se tortille sur la scène tel un pantin désarticulé, sans que rien pourtant ne justifie un tel débordement de contorsions. Son jeu est à ce point insupportable que son arrivée sur scène produit un vague malaise.

La grande réussite de cette production est d'avoir su retenir, pour nous les restituer, toutes les forces vives du texte, avec intelligence et sans complaisance. On a préservé l'aspect sentimental, teinté ici de naïveté, en évitant l'écueil du mélodrame, pourtant menaçant. Après tout, l'amour c'est l'amour et il ne comporte pas de date de préemption.

L'humour et l'ironie gardent toutefois leur prérogatives. Car il y a de l'iconoclaste chez le Gratien Gélinas de l'époque et à entendre les plaisanteries de Tit-Coq sur le mariage, l'amour et même sur Dieu et la religion, on ne peut douter qu'il a dû choquer beaucoup de bien-pensants de ce temps.

Si la deuxième partie nous semble trop longue, sans doute est-ce à cause de l'accumulation dans le discours de valeurs du passé, omniprésentes et qui, de toute évidence, ne trouvent plus de résonances en nous. Ça finit par lasser. Mais ce n'est certes pas une raison suffisante pour nous détourner de ce très beau spectacle qui nous permet de renouer ou de découvrir avec bonheur un des textes fondateurs de notre dramaturgie.

Gratien Gélinas posant, à plus de quarante ans d'intervalle, devant la photo de Tit-Coq. Son héros, dont le nom donna son titre à la pièce qui est considérée comme un des ancêtres de la dramaturgie québécoise, est aussi vu dans la mise en scène de Ginette Guay comme l'archétype des mal adaptés d'aujourd'hui. La pièce est présentée au Théâtre de la Bordée, à Québec, jusqu'au 6 février

ensemble...



Le téléthon de la paralysie cérébrale

POUR MIEUX VIVRE NOS DIFFÉRENCES
LES 6 ET 7 FÉVRIER 1993 DE 21 HEURES À 21 HEURES



ASSOCIATION DE PARALYSIE CÉRÉBRALE DU QUÉBEC INC.



Jack Nicholson lancé dans la course aux Oscars

Ob Thomas

de l'Associated Press

LOS ANGELES — La course aux Oscars est lancée et Jack Nicholson, qui en a déjà eu deux, est bien placé cette année: il pourrait être nommé deux fois. D'abord dans la catégorie meilleur second rôle, pour *Des hommes d'honneur*, ensuite comme meilleur acteur, pour *Hoffa*, le film de Dany DeVito sur l'ancien chef du syndicat des camionneurs.

Les nominations pour les Oscars seront connues le 17 février. La cérémonie elle-même aura lieu le 29 mars.

En attendant, Nicholson a déjà été désigné meilleur second rôle par le National Board of Review et a reçu deux nominations pour les Golden Globes, qui seront décernés le 23 janvier.



Denzel Washington, qui a interprété *Malcolm X*, pourrait lui aussi être en nomination.

Parmi les autres nominations possibles pour l'Oscar du meilleur acteur, les spécialistes d'Hollywood citent Denzel Washington (*Malcolm X*), Jack Lemmon (*Glen-garry Glen Ross*), Clint Eastwood (*Impitoyable*), Tom Cruise (*Des hommes d'honneur*), Robert Downey Jr. (*Chaplin*), Steve Martin (*Leap of Faith*) et Robin Williams (*Toys*).

Chez les actrices, c'est Emma Thompson qui se dégage déjà comme grande favorite, pour son rôle dans *Retour à Howards End*. Elle a déjà été récompensée par le National Board of Review, par la Société nationale des critiques, par l'Association des critiques de Los Angeles, par celle de New York, et figure dans les nominations pour les Golden Globes.

Ses principales rivales devraient être Shirley MaLaine (*Used People*), Susan Sarandon (*Lorenzo's Oil*), Mary McDonnell et Alfre Woodard (*Passion Fish*), Michelle Pfeiffer (*Love Field*), Geena Davis (*Une équipe hors du commun*) et Sharon Stone (*Basic Instinct*).

Pour les nominations pour l'Oscar du meilleur film, on s'attend à une lutte entre *The Player* de Robert Altman (le préféré des critiques de New York) et *Impitoyable* de

Clint Eastwood (récompensé par les critiques de Los Angeles et par la Société nationale des critiques). Également finalistes: *Des hommes d'honneur* de Rob Reiner, *Chaplin* de Richard Attenborough, *Aladdin* des studios Disney, *Malcolm X* de Spike Lee, *Et au milieu coule une rivière* de Robert Redford, et *Retour à Howards End* de James Ivory.

Dans la catégorie des films étrangers, le film français *Indochine*, de Régis Wargnier, semble avoir de bonnes chances.



Jack Nicholson, parmi les nominations possibles pour l'Oscar du meilleur acteur.

Réponses à tous ces pronostics le 17 février, lors de l'annonce des nominations. Si Nicholson est nommé deux fois, il deviendra le sixième acteur dans ce cas. Des cinq précédents, quatre obtinrent l'Oscar du meilleur second rôle, mais aucun celui du meilleur acteur (ou actrice).

Ces cinq précédents furent: Fay Bainter en 1938, nommée pour la meilleure actrice dans *White Banners* et Oscar du second rôle pour *L'insomnie*; Teresa Wright en 1943, nommée pour la meilleure actrice dans *Vainqueur du destin* et Oscar du second rôle pour *Madame Miniver*; Barry Fitzgerald en 1944, nommé dans les deux catégories pour le même film, *La route semée d'étoiles*, mais vainqueur seulement de l'Oscar du second rôle; Jessica Lange en 1982, nommée pour la meilleure actrice dans *Frances* et Oscar du second rôle dans *Tootsie*; et Sigourney Weaver, nommée pour la meilleure actrice dans *Gorilles dans la brume* et pour le second rôle dans *Working Girl*, mais finalement bredouille.

Enfin une double nomination de Jack Nicholson porterait à 11 son nombre de nominations. Il y en eut six pour l'Oscar du meilleur acteur (*Cinq pièces faciles* 1970; *La dernière corvée* 1973; *Chinatown* 1974; *Vol au-dessus d'un nid de coucou* 1975, vainqueur; *L'honneur des Prizzi* 1985; *Ironweed*, *La force du destin* 1987) et trois pour celui du meilleur second rôle (*Easy Rider* 1969; *Reds* 1981; *Tendres passions* 1983, vainqueur).

Le record des nominations appartenant toujours à Katharine Hepburn, avec 12.

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

EN BREF

Toute la droite derrière Havel

PRAGUE (AFP) — La coalition des quatre partis de droite au pouvoir à Prague a officiellement présenté hier au Parlement tchèque Vaclav Havel (56 ans) comme son candidat à la première élection présidentielle tchèque, rendant ainsi son élection pratiquement sûre. Le parti démocratique civique (ODS, conservateur) du premier ministre tchèque Vaclav Klaus et les trois autres partis de droite (ODA, KDU-CSL, KDS) formant la coalition gouvernementale ont désigné Vaclav Havel comme «le meilleur candidat possible» à ce poste, et disposent de 105 sièges sur les 200 du Parlement tchèque.

Pablo Escobar déclare la guerre

BOGOTA (AFP) — Le chef du Cartel de la cocaïne de Medellín, Pablo Escobar, a déclaré la guerre au gouvernement colombien en annonçant hier la création d'un groupe terroriste qu'il dirigera personnellement et avec lequel il affrontera les forces de l'ordre les armes à la main. Pablo Escobar, évadé le 22 juillet dernier de sa prison de «luxe» d'Envigado (banlieue de Medellín), affirme dans sa lettre qu'il «ne lui reste aucune autre solution que de commencer une lutte armée» en raison «des méthodes barbares» utilisées par les forces de l'ordre contre lui et ses hommes. Depuis l'évasion d'Escobar plus de 1000 soldats et policiers ont été lancés à sa poursuite tandis que plusieurs de ses principaux lieutenants ont été abattus. Escobar a répondu en faisant assassiner depuis fin octobre dernier 78 policiers à Medellín et en organisant plusieurs attentats à la voiture piégée.

Désir écologique

PARIS (Reuters) — Harlem Désir, qui fut l'animateur du mouvement SOS-Racisme, a décidé de rejoindre Génération Écologie. Sous le slogan «Touche pas à mon pote», Harlem Désir et SOS-Racisme ont été dans les années 1980 le fer de lance de la mobilisation contre l'exclusion et pour une France multiraciale. Il avait fondé une nouvelle organisation — «Action-Égalité» — l'automne dernier. Son ralliement à Génération Écologie constitue un nouvel indice de la montée de l'influence du mouvement écologiste. Ses deux branches, GE et Les Verts, ont obtenu près de 15% aux élections régionales du printemps dernier et espèrent faire leur entrée à l'Assemblée nationale grâce à un accord de candidatures communes pour les prochaines législatives.

Neuf candidats aux élections sénégalaises

DAKAR (Reuters) — Neuf dirigeants politiques, dont un indépendant, ont officiellement annoncé leur candidature aux élections présidentielles sénégalaises du 21 février, a-t-on appris hier de source autorisée. C'est la première fois dans l'histoire du pays que l'on enregistre autant de candidatures pour des élections. Le président sortant Abdou Diouf (Parti socialiste) aura pour principal adversaire Abdoulaye Wade, du Parti démocratique sénégalais. Les autres candidats en lice sont Abdoulaye Bathily (Ligue démocratique/Mouvement pour le parti du travail), Iba Der Thiam (Convention des démocrates et patriotes/Garab-Gi), Landing Savane (And Jeff/Parti africain pour la démocratie et le socialisme), Madior Diouf (Rassemblement national démocratique), Babacar Niang (Parti pour la libération du peuple), Aboubacry Dia (Parti africain des écologistes sénégalais) et Mamadou Lo (indépendant). Les dernières élections n'avaient suscité que quatre candidatures.

Embûches pour bûcherons brésiliens

BRASILIA (AFP) — Un juge fédéral de Brasilia a ordonné hier la fermeture des routes clandestines ouvertes par des entreprises d'extraction de bois dans les réserves indiennes du sud de l'État du Para (Amazonie orientale), a informé une organisation non gouvernementale, le Centre des Droits Indigènes (NDI). Le juge, Mme Silene de Almeida, a octroyé un délai de 10 jours aux entreprises de bois pour qu'elles retirent tous les campements et les employés qui travaillent à l'extraction de l'acajou des réserves Araweté, Apyterewa et Trincadeira Bacaja. La Fondation Nationale de l'Indien (Funai-organe de tutelle des indiens) dispose, elle, de 10 jours pour installer des postes de surveillance à l'entrée des routes menant aux réserves indiennes pour empêcher l'accès aux personnes et véhicules non autorisés, selon Mme Almeida. Les Araweté et les Parakanan font partie des peuples indigènes qui ont le moins de contact avec les blancs. Ils s'opposent farouchement à la présence de bûcherons sur leurs terres, selon le Centre Océanique de Documentation et Information (Cedi).

La coalition anti-irakienne se fragmente

Les Trois Grands de plus en plus isolés

PARIS (AFP) — Les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France apparaissent relativement isolés dans leur réponse militaire aux défis irakiens, ne pouvant compter, comme il y a deux ans, sur le large consensus suscité par l'invasion du Koweït.

Vingt-neuf pays avaient participé à divers degrés à la coalition militaire conduite par les Américains qui avait libéré le Koweït en 1991. La riposte aux nouveaux défis du président irakien est cette fois le fait des trois principaux alliés, avec une aide discrète de l'Arabie Saoudite et le consentement de la Turquie.

Dès mercredi, lors du premier raid d'avertissement au sud de l'Irak, les pays occidentaux avaient exprimé un soutien de principe aux alliés tandis que les pays arabes se montraient réticents, déplorant que la même détermination n'existe pas envers Israël et la Serbie pour faire respecter les résolutions de l'ONU.

L'escalade avec le bombardement dimanche soir au moyen de missiles de croisière américains d'un site industriel de la banlieue de Bagdad a suscité une réprobation encore plus marquée dans le monde arabe.

Le chef de la diplomatie égyptienne Amr Moussa a répété hier que son pays était «soucieux de sauvegarder l'intégrité territoriale et la souveraineté de l'Irak», appelant en même temps les dirigeants irakiens à mettre fin à «toute politique aventuriste».

À l'issue du premier raid, l'Égypte, qui avait largement participé à l'opération «Tempête du désert», avait appelé à «l'arrêt du recours à la force» contre l'Irak.

La Ligue Arabe, dont le siège est au Caire, appelle dans un communiqué «la communauté internationale, incarnée par les Nations unies, à ne pas adopter une politique de deux poids, deux mesures». Une telle politique, selon le communiqué, «est de nature à discréditer la légalité internationale aux yeux de l'opinion publique arabe et islamique».

La Ligue déplore «l'escalade militaire contre l'Irak ainsi que le bombardement d'installations civiles irakiennes dans la capitale de ce pays». À Amman, la presse s'est déchaînée contre le président George Bush, le traitant de «Néron de Washington», sans pour autant que la population exprime par des manifestations de rue -



À Bagdad, hier, des femmes pleuraient le décès d'un proche lors des bombardements de dimanche.

comme il y a deux ans - son soutien à l'Irak.

La dénonciation du bombardement «d'installations civiles» est un leitmotiv dans la plupart des déclarations arabes. Moscou, après avoir exprimé un soutien prudent aux alliés mercredi, les critique cette fois ouvertement sur ce thème. Le gouvernement russe désapprouve les bombardements américains de dimanche à Bagdad et «regrette» qu'ils aient fait des victimes civiles, a déclaré hier Viktor Gogitidze, responsable du département du Proche-Orient au ministère des Affaires étrangères.

«C'est une chose de bombarder des bases militaires, mais c'en est tout à fait une autre lorsque les bombes touchent des cibles civiles», a-t-il dit.

La Commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak (UNSCOM) a pourtant apporté des arguments aux alliés en soulignant que l'usine visée - déjà contrôlée quatre fois - était capable avec ses machines de haute précision de «produire des composants pouvant servir à un programme d'armements».

La Commission estime également que l'Irak ne remplit pas ses obligations avec les conditions

posées aux déplacements des experts de l'ONU.

Après que la presse se fut interrogée sur des réserves britanniques et françaises quant au type de riposte choisi par Washington, les alliés se sont sentis obligés hier d'affirmer leur identité de vues. De source informée française, on expliquait qu'à Londres comme à Paris on avait été initialement «surpris» par la soudaineté vendredi de l'ultimatum du président Bush à l'Irak mais que les entretiens du week-end avaient éclairci la situation.

Les présidents Bush et François Mitterrand se sont entretenus par téléphone samedi et dimanche, constatant leur «accord politique global sur l'attitude à adopter à l'égard de l'Irak et sur la nécessité de faire appliquer les résolutions des Nations Unies», selon le porte-parole du Quai d'Orsay, Daniel Bernard.

De son côté, le ministre britannique de la Défense Malcolm Rifkind a déclaré que l'attaque de dimanche avait été effectuée «avec le plein soutien de la France» et a confirmé les propos du Premier ministre John Major qui avait affirmé dès dimanche soir «l'accord complet des alliés sur la nature et le moment» de l'attaque.

Moscou s'éloigne des positions américaines

d'après AFP

MOSCOU — La Russie demande que le Conseil de sécurité de l'ONU soit saisi à nouveau de l'affaire irakienne et semonce l'administration Bush pour ne pas avoir agi avec l'accord explicite du Conseil en lançant dimanche une attaque contre un centre de recherche lié au programme nucléaire irakien au cours de laquelle deux civils avaient été tués.

«La situation en Irak a atteint un point critique. Il y a des morts parmi la population civile, ce qui est particulièrement regrettable», a indiqué hier le ministre des Affaires étrangères russe, Andreï Kozzyrev, dans une note remise lundi au Département d'État américain par l'ambassadeur de Russie à Washington, Vladimir Loukine.

Deux membres du personnel de l'hôtel al-Rashid de Bagdad avaient été tués dans l'explosion d'un missile de croisière Tomahawk détourné

de sa cible -selon le Pentagone- par la défense anti-aérienne irakienne.

La note souligne également l'inquiétude du gouvernement russe pour la centaine de ressortissants de ce pays résidant à Bagdad. «Leur sécurité reste d'une importance capitale à nos yeux», affirme la note.

«Nous partons avec fermeté du principe que la réaction aux actions de l'Irak doit être adéquate et découler seulement des mesures convenues», indique dans une déclaration officielle le ministère des Affaires étrangères (MID), qui laisse sous-entendre que Moscou estime ne pas avoir été suffisamment consulté par les autres puissances membres permanentes du Conseil de sécurité sur le bien-fondé des actions entreprises ces derniers jours.

En même temps, la Russie n'omet pas de désigner Bagdad comme le principal responsable de l'aggravation de la crise. «La clé de la normalisation se trouve à Bagdad, qui n'a pas réagi aux nom-

breux avertissements», rappelle le ministère dans son communiqué.

Mais Moscou, qui «regrette» les pertes parmi la population civile, affirme que «la situation autour de l'Irak a franchi un nouveau pas critique».

Le responsable du Proche-Orient au ministère, M. Viktor Gogitidze, avait déjà fait une déclaration «musclée» lundi matin, quelques heures avant la publication de la position officielle du MID. «C'est une chose de bombarder des positions militaires, mais c'en est tout à fait une autre lorsque les bombes touchent des cibles civiles», avait-il affirmé.

La demande de réexamen de la situation en Irak par le Conseil de sécurité dénote du même coup la volonté de la Russie d'occuper à nouveau un rang diplomatique international qu'elle semblait avoir perdu ces derniers temps.

Ainsi, les ministres des Affaires étrangères de l'Arabie Saoudite et

des Emirats Arabes Unis ont très vite réagi lors de conversations téléphoniques avec M. Andreï Kozzyrev lundi, en déclarant «apprécier hautement» la position russe sur la situation en Irak.

De fait, le dernier coup d'éclat de l'actuel chef de la diplomatie russe datait de l'été dernier, quand il avait déclaré que la Russie s'associerait aux sanctions de l'ONU contre la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monténégro).

Cette prise de position lui avait valu de très vives critiques de la part de l'opposition parlementaire, qui l'avait accusé de «lâcher les frères serbes», slaves orthodoxes.

Et c'est également sur la question yougoslave que M. Kozzyrev a repris l'offensive lundi, en estimant qu'une intervention internationale pourrait être évoquée en cas de rejet par les Serbes bosniaques, du plan de paix élaboré par les co-présidents de la Conférence de Genève Lord Owen et Cyrus Vance.

Les négociations en Haïti seront difficiles, prévient McDougall

d'après PC et AFP

LE CANADA est prêt à coopérer à l'envoi d'une mission civile en Haïti, a fait savoir hier la secrétaire aux Affaires étrangères, Mme Barbara McDougall.

«Nous sommes prêts à coopérer au maximum de nos capacités à cette nouvelle initiative dont le premier objectif est de mettre un terme à la violence dans ce pays», a-t-elle déclaré au cours d'un point de presse.

Les militaires haïtiens ont fait savoir dimanche qu'ils acceptaient un plan prévoyant l'envoi d'une mission civile pour le respect des droits de la personne et le retour de la démocratie.

Il s'agirait d'une mission conjointe des Nations unies et de l'Organisation des États américains (OEA). Mme McDougall n'a pas précisé jusqu'où elle était prête à aller.

Les documents qui le prouvent ont été publiés en 1978 par l'hebdomadaire *Der Spiegel*.

Le journal allemand médical ZFA -Zeitschrift fuer Allgemeinmedizin

Elle a toutefois reconnu qu'on était «encore loin d'un accord global». «Je crois que les négociations ne seront pas faciles. Pour le moment, l'embargo continue», a-t-elle ajouté.

L'émissaire de l'ONU et de l'OEA, M. Dante Caputo, doit s'arrêter à Ottawa ce matin avant de se rendre à Washington.

M. Caputo rencontrera Mme McDougall pour l'informer des derniers développements dans ce dossier.

Elle compte sur cette visite pour discuter des prochaines négociations qui porteront sur la restauration du gouvernement du président Jean-Bertrand Aristide.

Cependant, «si la situation ne change pas, un blocus naval pourrait être nécessaire», a-t-elle soutenu, répétant une suggestion faite précédemment par le premier ministre Brian Mulroney.

Plusieurs médecins allemands ont entamé hier une campagne contre le futur président de l'Association médicale mondiale, un ancien SS âgé de 76 ans qu'ils accusent d'avoir pratiqué l'euthanasie durant la Seconde Guerre mondiale.

Le Dr Hans Joachim Sewering, interrogé hier chez lui à Dachau, près de Munich, a reconnu qu'il était entré à l'âge de 18 ans dans les SS en 1933, dès la première année de la dictature d'Adolf Hitler.

Mais il n'eût pas été mêlé à la politique d'euthanasie contre les handicapés mentaux organisée par

les nazis durant la guerre.

Pour le professeur Michael Kochen de l'Université de Goettingen, «un cas au moins» est formellement établi. Alors qu'il travaillait comme médecin à l'hôpital pour tuberculeux de Schoenbrunn, près de Munich, il a envoyé une fillette de 14 ans à Eglfing-Haar, qui selon les historiens, était un des centres pour l'euthanasie des handicapés en Bavière.

Les documents qui le prouvent ont été publiés en 1978 par l'hebdomadaire *Der Spiegel*.

Le journal allemand médical ZFA -Zeitschrift fuer Allgemeinmedizin

va publier dans son prochain numéro de février un appel à tous les médecins allemands pour qu'ils demandent par écrit à l'Association de revoir sa décision.

«Il est impossible qu'un homme au passé aussi chargé puisse présider la plus grande association de médecins du monde», a déclaré le professeur Kochen, qui a eu l'initiative de l'appel.

Pour lui, c'est d'autant plus domageable pour l'Allemagne que l'émergence du racisme et la xénophobie ces derniers mois ont déjà passablement noirci l'image du pays.

Croates et Musulmans se tirent dessus en Bosnie

BELGRADE (Reuters) — Des combats entre Croates et Musulmans, théoriquement alliés contre les Serbes, se sont intensifiés hier en Bosnie, à la veille d'un vote crucial des Serbes sur le plan de paix de la conférence de Genève.

Des représentants des forces croates et du contingent britannique de la Forpronu ont fait état de violents duels d'artillerie et de mitrailleuses lourdes, ainsi que de combats au corps à corps, à Gornji Vakuf et dans les environs de cette ville multiethnique du centre de la Bosnie.

«C'est une situation navrante. Il est difficile de voir la sortie du tunnel», a dit à Reuter par téléphone un porte-parole de la Forpronu depuis la zone où les anciens alliés se disputent des parties du territoire concerné par le plan de paix.

À Zagreb, le président croate Franjo Tudjman a exhorté Musulmans et Croates de Bosnie à cesser de se battre pour ne pas faire le jeu des rebelles serbes.

Il a dit avoir pressé le président bosniaque (musulman) Alija Izetbegovic et le leader croate Mate Boban de pactiser afin de tenir tête à des combattants serbes mieux armés que les leurs.

Les tensions islamo-croates, qui couvaient depuis longtemps dans l'ouest et le centre, ont tourné à l'affrontement la semaine dernière, lorsque les médiateurs de Genève ont proposé de faire passer une grande partie de la région sous contrôle croate en dépit de sa forte minorité musulmane.

Le plan de paix répartit le pouvoir politique entre dix cantons en se fondant partiellement sur leur composition ethnique. Mais les Musulmans, majoritaires en Bosnie, ré-

Un Irakien à Amman...

Josée Lambert

collaboration spéciale

AMMAN — Il est une heure du matin à Amman. Ali fait les cent pas. Ali ne dormira pas cette nuit. Ali est un marchand irakien qui se rend une fois par mois dans la capitale jordanienne pour y faire des affaires.

Plus tôt, en cette soirée du dimanche 17 janvier, comme tous les Irakiens fréquentant ce petit café d'Amman, Ali a vu les feux au-dessus de Bagdad diffusés et rediffusés par CNN. Ses yeux sont restés accrochés sur les décombres provoqués par un missile américain sur l'hôtel Al-Rachid. Sa maison se trouve à proximité de cet hôtel; son épouse et ses trois filles s'y trouvent actuellement. Inquiet, Ali est reparti cette nuit vers Bagdad.

Ali, c'est un pseudonyme. Car cet homme craint le régime de Saddam Hussein. Comme la majorité des Irakiens, Ali observe la loi du silence. La parole «rebelle» n'est en aucun cas tolérée dans son pays.

Dans les rues d'Amman ce matin, un seul et même commentaire émerge de la voix des Jordaniens, des Palestiniens évacués du Koweït, des Irakiens en exil: «Pourquoi ces 40 missiles déversés sur l'Irak et aucune sanction réelle à l'endroit d'Israël, alors que l'ONU (avec sa résolution 799) vient de condamner l'évacuation de 415 Palestiniens vers le Sud-Liban?»

Face à cette situation précise, souffle un vent de profonde incompréhension à l'égard du «Nouvel Ordre» chez la majorité des Arabes du Proche et Moyen-Orient.

Avant son départ pour Bagdad, Ali a tout de même ouvert la bouche. Comme la plupart de ses compatriotes, cet homme est en désaccord avec son régime. Mieux que quiconque, il peut parler des atrocités qu'a perpétrées le gouvernement irakien depuis l'arrivée au pouvoir de Saddam Hussein, en 1979. Selon certaines estimations, plus de 2 millions d'Irakiens sont morts ou disparus lors de la guerre Iran-Irak, lors de la guerre du Golfe et lors de la répression des récentes rébellions chiïtes et kurdes, au printemps 1991.

Malgré tout cela, Ali tient à son pays et à sa souveraineté. «Je suis Irakien, me dit-il. Certes, nous considérons Saddam Hussein comme un ennemi pour notre propre peuple. Depuis deux ans, nous subissons les conséquences économiques de la guerre du Golfe. Mais notre président est Irakien. Entre l'ingérence américaine au sein de notre territoire et le régime de Saddam Hussein, nous préférons de loin notre tyran. Notre plus grand souhait est de choisir nous-même son successeur et ce, au moment opportun. Pour l'instant, nous continuerons à appuyer notre leader. Il y va de l'avenir et de l'autonomie de notre pays.»

Hier, en Irak, ont commencé les célébrations commémoratives du second anniversaire de la «Mère de toutes les Batailles». En guise de protestation, sur la rue Abou Nowas, des milliers d'Irakiens et d'Irakienne défilèrent aujourd'hui devant les bureaux de l'ONU à Bagdad.

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Les États-Unis fêtent Clinton sans broncher

WASHINGTON (AFP) — Pour la deuxième journée consécutive, le centre de Washington était transformé hier en une gigantesque kermesse du fait des festivités pour l'investiture de Bill Clinton, qui s'appretait à déjeuner avec un émigré grec plongeur dans un hôtel new-yorkais, un ancien membre d'un gang de Los Angeles et une cinquantaine d'autres Américains moyens.

La crise entre Washington et l'Irak n'a entraîné pour l'instant l'annulation d'aucune cérémonie, bien que cette éventualité ait été un instant envisagée, selon un membre de l'entourage du futur président. Bill Clinton a finalement décidé de s'en tenir au programme initial pour ne pas envoyer à Saddam Hussein «un message que nous ne voulions pas lui envoyer», a ajouté ce responsable.

«Ce qui est important, c'est que nous démontrons (à Bagdad) que nous sommes un seul pays: unité et continuité politique», a déclaré cet officiel.

Après s'être adressé dans la matinée au corps diplomatique à l'université de Georgetown, où il a fait une partie de ses études, M. Clinton s'est ensuite rendu à l'université Howard, la plus grande université noire du pays, pour y commémorer l'anniversaire de la naissance de Martin Luther King, journée fériée aux États-Unis.

Le futur président devait ensuite présider l'un des événements les plus symboliques de ces cérémonies, qui traduisent parfaitement son populisme: un déjeuner avec «les visages de l'espérance», une cinquantaine d'Américains dont M. Clinton avait croisé l'an dernier le chemin lors de sa campagne électorale.

La liste des invités est très diversifiée: elle va de Demetrios Theofanis, un plongeur dans un hôtel de New York qui avait demandé il y a un an à Bill Clinton de «faire en sorte que les rues soient sûres pour (ses) enfants», à Charles Rachael, un noir de 28 ans qui a fait trois ans de prison pour meurtre et dirige maintenant un centre d'aide pour les jeunes délinquants de Los Angeles, en passant par Michael Quersein, un enseignant porteur du virus du sida, et Roger Kuttan, un jeune (18 ans) génie de la finance qui travaille à Wall Street.

«Faire venir ici tous ces gens est une manière de se souvenir qui l'a élu», expliquait en décembre au Washington Post Rham Emmanuel, directeur du Comité pour l'investiture présidentielle.

M. Clinton avait martelé dimanche le même thème tout au long de son voyage en bus vers Washington, l'idée étant de démontrer à l'Amérique profonde qu'elle a vraiment élu l'un des siens et qu'il gardera constamment à l'esprit les préoccupations des gens de la rue.

Six jours d'horreur en Angola

Dure offensive contre les troupes gouvernementales

LUANDA (AFP et Reuter) — Les soldats de l'UNITA (Union nationale pour l'Indépendance de l'Angola) ont lancé hier matin une offensive contre les troupes gouvernementales angolaises près de la ville de Soyo, dans le nord du pays. Située dans le nord du pays à l'embouchure du fleuve Congo, Soyo est la principale base arrière de l'exploitation pétrolière en Angola où travaillent plusieurs compagnies étrangères.

Environ 200 Portugais et quelques centaines d'autres ressortissants étrangers auraient trouvé refuge à bord d'un navire mouillé au large de Soyo.

Un communiqué de l'armée angolaise signale par ailleurs la recrudescence de combats dans la ville de Huambo, dans le centre du pays. La radio angolaise, captée dans l'île toute proche de Sao Tomé et Principe, a admis que l'UNITA contrôlait plusieurs faubourgs de Huambo, ajoutant que 10 000 combattants du mouvement rebelle entouraient la ville et la pilonnaient avec de l'artillerie lourde.

Des sources proches de l'état-major des forces armées angolaises ont indiqué que les combats se poursuivaient hier et signalent l'intervention de commandos de l'armée zairoise au côté des soldats de l'UNITA, ainsi que des mercenaires blancs.

LUANDA (AFP) — La ville de Huambo, fief de l'UNITA au centre de l'Angola, a vécu six jours d'horreur, selon le récit qu'en a fait hier à Luanda une employée dans cette ville de l'antenne de la Croix Rouge Internationale (CICR), Isabelle Buttica.

Évacuée jeudi dernier par la route en compagnie des derniers employés des Nations unies encore sur place, Isabelle Buttica, une Suissesse de 32 ans, est restée six jours enfermée chez elle, dormant dans le sous-sol de sa maison, au milieu du crépitements des balles, des tirs d'artillerie et de bombardements aériens, a-t-elle raconté.

«Quand les combats sont trop forts, vous ne pouvez pas travailler. Vous essayez seulement de vous cacher et de vous protéger», a expliqué la jeune femme. Hormis le personnel local, cette mission comprenait cinq Suisses, trois Français et un Britannique, tous bloqués par les combats alors qu'ils se trouvaient dans différentes maisons de la ville.

«L'hôpital de la ville ne fonctionne plus, le personnel médical ne pouvant plus travailler pour des raisons de sécurité», a précisé pour sa part Vincent Nicod, responsable de l'antenne de la CICR à Huambo, selon lequel Mme Buttica est une femme «particulièrement courageuse».

Cette impossibilité de travailler, a souligné M. Nicod, signifie que «les blessés ne sont pas soignés et que certains meurent sans une quelconque possibilité d'assistance».

«Tous les services publics sont hors d'usage, l'eau et la nourriture commencent à manquer. La ville est paralysée», a expliqué M. Nicod.

Selon un communiqué de l'UNITA diffusé à Abidjan, les forces gouvernementales ont été quasiment réduites à néant, dimanche après

dix heures de combats meurtriers ayant fait plus de 500 morts et un nombre indéterminé de blessés.

Pour évacuer son personnel de Huambo, l'ONU a dû obtenir l'accord des deux parties en conflit. Cette évacuation s'est faite en huit jours de traverser le centre de la vil-

le, ce qui n'a pas permis de se faire une idée de l'état des destructions, a précisé Mme Buttica.

Aussi, selon elle, il est actuellement impossible d'évaluer le nombre de morts et de blessés au cours de ces combats, qui ont fait fuir la plupart des 250 000 habitants de la ville.

Mme Buttica n'a pas caché le souhait de son équipe et d'elle-même de regagner le plus tôt possible Huambo pour voir ce qui est possible de faire pour venir en aide à la population encore terrée dans la ville.

Pour sa part, l'ONU a annoncé hier à Luanda avoir évacué la plupart de son personnel disséminé dans quarante bases à travers le pays, à l'exception de trente d'entre eux.

Par ailleurs, le bureau de la représentation spéciale de l'ONU en Angola, Mme Margaret Anstee, a fait diffuser un communiqué faisant état de l'impatience croissante du chef de l'UNITA, Jonas Savimbi, devant les difficultés rencontrées pour mettre sur pied une conférence en vue d'un cessez-le-feu.

Mme Anstee, précise le communiqué, a reçu vendredi une lettre de Jonas Savimbi dans laquelle il faisait état de sa volonté de se rendre à une telle conférence, mais dans laquelle il insistait également sur la nécessité d'aborder toutes les questions qu'elles soient militaires ou politiques.

L'ONU avait espéré pouvoir organiser une telle conférence le week-end dernier à Addis Abeba.

AVIS PUBLICS 985-3344

Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-208877-930

COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
DAME EVA EMMANUEL

Partie demanderesse
MONSIEUR FERNAND MASSE
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Monsieur FERNAND MASSE, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 est, rue St-Antoine, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Monsieur FERNAND MASSE.
Lieu: Montréal
Date: 15 janvier 1993
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-208877-932

COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
DAME MARTHE DESRÈRE BIKOMO

Partie demanderesse
MONSIEUR JEAN-CLAUDE TURNER
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Monsieur JEAN-CLAUDE TURNER, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 est, rue St-Antoine, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Monsieur JEAN-CLAUDE TURNER.
Lieu: Montréal
Date: 15 janvier 1993
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC (DIV. P.TES CRÉANCES, NO. 505-32-000929-920. LOUIS LANGLOIS, VS. JACQUELIN ROSEMOND. Le 29 janvier 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 400 Des Pins, en la cité de Longueuil, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: automobile Chevrolet Caprice, # série: 2G1AN69H6C110115; magnéto-tascope VHS JVC avec acc., etc....

Conditions: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE CERTIFIÉ. MICHELE P. BERNIER, huissier, DE L'ÉTUDE: PELLE-TIER BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. TEL: 647-6400. Longueuil, le 15 janvier 1993.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-024117-926. AMEX BANK OF CANADA, Demanderesse, VS. OVIDE PILOTE, Défendeur. Le 29 janvier 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 1020 rue Vallant, en la cité de l'Assomption, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur de marque Lloyd's; 1 lecteur de disque compact CDP-360 de marque Sony; 1 lot de 25 disques compacts assortis; et autres. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. FRANK ALBERTSON, huissier 352-5172, de l'étude: ALBERTSON & ASS., HUISSIERS. Montréal, le 15 janvier 1993.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-05-011680-905. FIDUCIE CANADIENNE ITALIENNE, Demanderesse, VS. 2432-8510 QUÉBEC INC., défenderesse. Le 29 janvier 1993, à 10h30 de l'avant-midi, au lieu d'entreposage du défendeur, au no 8135 rue Longueil, en la cité St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 réfrigérateur Hussmann Apen; 1 bar à salade Hussmann avec porte; et autres articles servant à un commerce. Condition: ARGENT COMPTANT. PIETRO MACERA, huissier, 514-352-5172, de l'étude: MACERA ET ASS. HUISSIERS, 3, St-Paul Ouest, 1er étage, Montréal, Qc, H2Y 1Y6, le 15 JANVIER 1993.

Province de Québec, district de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO. A-001079573. VILLE DE ST-LÉONARD, Demanderesse, VS. ALEXANDRE SERGE, Défendeur. Le 29 janvier 1993, à 10h30 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 6223 rue Val Marie, en la cité St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Renault modèle Alliance, de couleur bleue, immatriculée 836M500, série: 1XMDW9563EK152170. Condition: ARGENT COMPTANT. PIETRO MACERA, huissier, 514-352-5172, de l'étude: MACERA ET ASS. HUISSIERS, 3, St-Paul Ouest, 1er étage, Montréal, Qc, H2Y 1Y6, le 15 JANVIER 1993.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-05-000545-937

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
LES DÉVELOPPEMENTS ALEXIS
NIHON LIMITEE

Partie demanderesse
FRANÇOISE PONTHUS,
-et-
LOUIS EL GEMAYEL,
-et-
YASMINE LEYMARIE

Parties défenderesses
ASSIGNATION
ORDRE est donné à FRANÇOISE PONTHUS, LOUIS EL GEMAYEL ET YASMINE LEYMARIE, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie du bref de saisie avant jugement, de la réquisition, l'affidavit, des pièces, du procès-verbal de saisie et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention des défenderesses FRANÇOISE PONTHUS, LOUIS EL GEMAYEL ET YASMINE LEYMARIE.
Lieu: Montréal
Date: 15 janvier 1993
MICHEL MARTIN, P.A.

PRENEZ AVIS que la compagnie "LES IMPORTATIONS MARCEL (1988) INC." demandera incessamment à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 19 janvier 1993.
NELLIINA DI VITO

VILLE DE MONTRÉAL-NORD APPEL D'OFFRES

MAIN COURANTE SUR BORDURE EN BÉTON ET GARDE-CORPS PARC LINÉAIRE EN BORDURE DE LA RIVIÈRE DES PRAIRIES

Des soumissions dans des enveloppes scellées portant inscription: «SOUMISSION — PARC LINÉAIRE — CONTRAT NO 531» adressées à la sous-séne à l'Hôtel de Ville de Montréal-Nord seront reçues jusqu'à seize heures trente (16h30), LE MARDI 9 FÉVRIER 1993 pour les travaux suivants:

Contrat no 531: Construction d'une main courante sur bordure en béton le long d'une piste cyclable et installation d'un garde-corps dans un parc linéaire en bordure de la Rivière des Prairies.

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par le directeur du génie de la ville. Ces formulaires de même que les plans et cahiers des charges seront obtenus au bureau du directeur du génie, monsieur Yvon Paquette, à l'Hôtel de Ville de Montréal-Nord, 4243, rue de Charleroi. Veuillez noter que les heures de bureau sont les suivantes: 8h30 à midi et 13h30 à 16h30 du lundi au vendredi.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission au montant de 10% de la valeur totale de la soumission. Si un cautionnement de soumission est fourni, celui-ci devra être accompagné de lettres garantissant l'émission d'un cautionnement d'exécution et d'un cautionnement pour gages, matériaux et services.

La ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, et ce, sans obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Lesdites soumissions ou corporations ayant une assemblée du conseil LE 9 FÉVRIER 1993 à vingt heures (20h) à la salle des délibérations, 11155, avenue Hébert, Montréal-Nord.

Donné à Montréal-Nord, le Greffier ce 6 janvier 1993. Me Hélène Simoneau

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
ALLAN LIBMAN
454 Route 329
Lantier (Québec)

Faillit

Avis est par la présente donné que ALLAN LIBMAN a déposé une cession le 8 janvier 1993 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28 janvier 1993 à 11 h 00 au bureau du syndic, 1001 boul. De Maisonneuve O., Suite 950, Montréal, Québec.

Montréal, ce 14 janvier 1993.
LLOYD WOODFINE, C.A., SYNDIC
FRACKT, PIRO & WOODFINE
1001, boul. De Maisonneuve O.
Montréal (Québec)
Tél.: (514) 282-6611

Avis légal

Ville de Montréal

Service des finances
Gestion des recettes foncières
RÔLE D'AMÉLIORATIONS LOCALES

(229-233)

TROTTOIRS
ARMAND-VANASSE RUE (575-1)
De la rue Armand-Vanasse à la rue Armand-Vanasse (côté est)

PROLONGEMENT DE LA RUE FINCHLEY RUE
Du chemin Cleve (Hampstead) à la rue Tommy-Douglas (deux côtés)

VICTORIA RUE
D'un point à l'est de la 82e Avenue à la rue J.-Omer-Marchand (229-233)

BORDURES
ARMAND-VANASSE RUE (575-1)
De la rue Armand-Vanasse à la rue Armand-Vanasse (côté ouest)

CONDUITS SOUTERRAINS
ARMAND-VANASSE RUE (575-1)
De la rue Armand-Vanasse à la rue Armand-Vanasse (deux côtés)

ARMAND-VANASSE RUE (575-4)
De la rue Thérèse-Giroux à la rue Jovette-Bernier (deux côtés)

PROLONGEMENT DE LA RUE FINCHLEY RUE
Du chemin Cleve (Hampstead) à la rue Tommy-Douglas (deux côtés)

VICTORIA RUE
D'un point à l'est de la 82e Avenue à la rue J.-Omer-Marchand (229-233)

Les contribuables ayant des plaintes à faire contre les rôles devront produire ces plaintes le ou avant la date et l'heure ci-dessus mentionnées et le vendredi 29 janvier 1993, à 15h, en son bureau, Service des finances, 85, rue Notre-Dame Est, suite 1-200, la soussignée entendra les intéressés au sujet desdites plaintes.

La directrice,
Thieu-Quan Hoang
Service des finances
155, rue Notre-Dame Est
Montréal, le 19 janvier 1993

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES pour 14 h heure de Montréal

BCZ.30010.F le mardi 2 février 1993	BCZ.30033.F le mardi 2 février 1993	FMG.20610.F le mardi 2 février 1993	DDN.36704.A le mardi 9 février 1993
20782 BOÎTES DE PAPIER REPROGRAPHIE	46909 RACCORDS SOUTERRAINS	2300 AMORTISSEURS DE VIBRATION	Région St-Laurent SERVICES D'ÉQUIPEMENT POUR LE TRIVAGE ET L'ENLEVAGE DE CÂBLES SOUTERRAINS DE RÉSEAU DE DISTRIBUTION
Admissibilité: Place d'affaires au Québec	Admissibilité: Place d'affaires au Québec	Admissibilité: Place d'affaires au Québec	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec
Garantie de soumission: 50 000\$	Garantie de soumission: 200 000\$	Garantie de soumission: 10 000 \$	Garantie de soumission: 100 000 \$
(Soumission partielle acceptable)	(Soumission partielle acceptable)	(Soumission partielle acceptable)	(Soumission partielle acceptable)
Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
VICE-PRÉSIDENT APPROVISIONNEMENT ET SERVICES
Direction Approvisionnement de l'exploitation
Service Achats, Contrats et Surplus d'actif
140, boul. Crémazie, ouest, 10e étage
Montréal (Québec) H2P 1C3

Pour renseignements: (514) 858-2830

À PARTIR DU 1ER MARS 1993, LE PRIX DE VENTE DES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES SERA DE 25 À 125 \$ (TAXES DE VENTE INCLUSES) DÉPENDANT DU NOMBRE DE VOLUMES ET DE DESSINS.

LE MONTANT DU DOCUMENT D'APPEL D'OFFRES EST NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance ou de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone, de télex et/ou de télécopieur lors de sa demande du document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,
Achats, Contrats et Surplus d'actif
René Cantin, ing.

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (type A), de construction (type C), de déneigement (type D), de services professionnels (type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (type S).

A moins d'indications plus précises, pour les contrats de types C et D, sont admis à soumissionner les entrepreneurs dont le principal établissement (place d'affaires) est situé au Québec, qui possèdent une licence de la Régie des entreprises de construction du Québec dans la ou les catégories pertinentes (lorsque cette licence est exigée) et qui ont commandé à leur nom propre une copie du dossier d'appel d'offres du contrat.

A moins d'indications plus précises, pour les contrats de types A et P, seules les personnes physiques, les sociétés ou corporations ayant une place d'affaires au Québec et possédant les qualifications minimales requises décrites dans les documents d'appel d'offres sont admises à présenter une offre de services.

Pour les contrats de types A et P, lorsque le fournisseur compte plus de cent employés, il doit être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, si le contrat lui est adjugé. L'obligation explicite précédemment s'applique pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent employés.

Pour tous les types de contrats, on peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant la somme indiquée à la rubrique «coût du dossier» lorsque applicable. Ce coût incluant les taxes est payable en espèces, chèque visé ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances et est non remboursable.

Les intéressés peuvent obtenir les renseignements et les documents pertinents en s'adressant aux bureaux suivants:

QUÉBEC Service des contrats Ministère des Transports 700, boul. Saint-Cyrille Est 20 ^e étage Québec (Québec) G1R 4Y9 Tél.: (418) 644-8848	MONTRÉAL Service des contrats Ministère des Transports 35, rue de Port-Royal Est 1 ^{er} étage Montréal (Québec) H3L 3T1 Tél.: (514) 873-6061
---	--

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission ou offre reçue.

Le sous-ministre,
Georges Lalonde

C Contrat no 6562-91-0432 — Aménagement paysager d'espaces verts au carrefour des autoroutes 40 et 640, dans les municipalités de Charlemagne et Lachenaie, villes, M.R.C. L'Assomption, circonscription électorale de Masson.

Garantie de soumission exigée:
— cautionnement: 10 600 \$ ou chèque visé: 5 300 \$
Coût du dossier: 20 \$

La réception des soumissions au bureau de MONTRÉAL prendra fin le mercredi, 10 février 1993 à 15h, alors que débutera l'ouverture des plis.

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

La Turquie, courtisée et hésitante

Tentés par l'Europe qui les encourage et la boude à la fois, les Turcs s'interrogent sur leur vocation asiatique

Jean-Louis Andréani
Le Monde

ISTANBUL — «Entre l'Europe et la Turquie, c'est une relation d'amour-haine, de part et d'autre!» Président du groupe Alarko, Ishak Alaton est une personnalité à part, parmi les hommes d'affaires turcs, par sa liberté de parole comme par son itinéraire. Cet homme de soixante-cinq ans conduit fermement le visiteur jusqu'à une vieille photo, au mur d'un bureau d'où la vue s'étend sur la rive asiatique du Bosphore, et le pont suspendu qui relie les deux continents. «Le dix-neuvième siècle, 1952, vous n'étiez pas né!», plaisante l'homme d'affaires.

Sur le cliché, pris il y a quarante ans en Suède, trois ouvriers en bleu de travail: Ishak Alaton est l'un d'eux. Le jeune émigré est alors soudeur. Aujourd'hui, il préside un conglomérat qui va des travaux publics à la pisciculture, et qui travaille avec Paris, Londres, Francfort, mais aussi Moscou ou Ashkabad.

Ce descendant de juifs qui, chassés d'Espagne en 1492, trouvèrent refuge en Turquie, pratique toujours le judéo-espagnol. Parfait francophone, tout aussi à l'aise en anglais ou en suédois, il regarde des émissions françaises sur TV5, la chaîne francophone internationale. Autant dire que cet homme, chaleureux et attentionné, est bien placé pour évoquer les rapports de la Turquie avec l'Europe.

La Turquie sera-t-elle un jour membre à part entière de la Communauté européenne? Seule certitude, le pays a entamé un rapprochement en particulier économique, probablement irréversible. Entre 1985 et 1990, les investissements provenant de la CEE ont été multipliés par plus de quinze. Pour l'année 1991, ces investissements ont représenté 54 % du total des investissements étrangers en Turquie. La même année, la CEE était le premier partenaire commercial de la Turquie: 43,8 % des importations provenaient de la Communauté, 51,8 % des exportations lui étaient destinées.

Vers l'union douanière

Le 9 novembre dernier, dix-neuf ans après la signature du premier accord entre la Turquie et la CEE, en 1963, l'Europe a décidé de franchir une nouvelle étape dans la coopération politique, économique, financière, technologique, avec Ankara. L'aspect le plus spectaculaire est la confirmation d'un engagement ancien: il s'agit de parvenir en 1996 à une pleine union douanière, ce qui suppose quelques efforts de la part des Douze et beaucoup de la part d'Ankara, qui devra démanteler progressivement tout un arsenal protectionniste. Si, conformément aux termes de l'accord du 9 novembre, l'union douanière entre dans les faits en 1996, la Turquie sera dans une position unique vis-à-vis de la CEE; elle sera en effet le seul pays à avoir des liens économiques aussi étroits avec la Communauté sans en être membre.

Ankara est déjà dans une situation particulière: la suspension de l'assistance financière — décidée avec le gel de l'ensemble des relations avec la Turquie après le coup d'Etat de 1980 — reste, pour l'essentiel, en vigueur. Or la Communauté ayant considérablement élargi son champ d'intervention, la Turquie pourrait bien être le dernier pays de la région doté d'institutions démocratiques à ne pas bénéficier de l'aide de Bruxelles! Cette anomalie est à mettre sur le compte de la vieille amitié entre la Grèce et la Turquie, cristallisée autour de l'affaire de Chypre: si la présidence britannique des Douze, conformément aux souhaits de la plupart des Etats membres, a pu contourner l'opposition d'Athènes pour parvenir à l'accord du 9 novembre, le veto grec empêche toute évolution sur le plan de la coopération financière.

C'est d'ailleurs cette situation qui, après la conclusion de cet accord, a nourri la grogne d'une partie des milieux d'affaires: ces derniers craignent que l'économie turque ne soit pas prête à affronter in situ la liberté des échanges. Ainsi, l'influent Jak Kamhi, président du groupe Profilo holding, affirme-t-il que le gouvernement a commis une «grosse erreur» en acceptant ce calendrier. Ce qui ne change rien à la volonté de ces mêmes milieux d'affaires de s'intégrer pleinement dans l'espace communautaire où ils gravitent depuis si longtemps.

En dix-neuf ans, la météo n'a pas toujours été au beau fixe entre Bruxelles et Ankara. Trois ans après le coup d'Etat de 1980, le pays a commencé à revenir progressivement à la démocratie et a déposé, en avril 1987, une demande officielle d'adhésion. Au bout de deux ans, la commission a exprimé un refus poli, qui renvoie, sans en rejeter le principe, la perspective de l'adhésion à une date indéterminée, lorsque le pays aura

comblé son retard économique et social, sans oublier la démocratisation et l'amélioration de la situation des droits de l'homme.

1989 marque aussi le début de l'écroulement du bloc de l'Est. En même temps qu'elle doit se remettre du choc psychologique que lui cause le refus des Douze, la Turquie voit son rôle stratégique traditionnel de flanc sud-est de l'OTAN perdre beaucoup de son importance, même si elle prouve sa fidélité à l'alliance pendant la guerre du Golfe. Un nouvel espace s'ouvre à l'Est, dans le Caucase et en Asie centrale. La Turquie part à la découverte des nouvelles républiques musulmanes libérées par la dislocation de l'URSS, auprès de qui elle fait figure de géant, alors que pour les Douze elle est un pays encore en devenir, dont la démographie galopante les inquiète.

Recherche d'identité

Un nouveau débat s'ouvre au sein de la société turque, travaillée par un retour du religieux: le pays doit-il tourner le dos à l'Europe de l'Ouest qui décide de ne prendre jamais sa candidature qu'avec des pincettes, pour se ressourcer dans ce nouvel Eldorado? «C'est l'un des sujets les plus controversés», admet Taner Baytok, directeur général au ministère des Affaires étrangères pour les relations avec la Communauté européenne. Les islamistes sont les plus ardents, mais pas les seuls, à penser que la Turquie doit centrer ses efforts sur les nouvelles républiques «soeurs».

Cette argumentation, que certains éditorialistes reprennent à leur compte, ne laisse pas insensible le Turc moyen. «C'est une question de fierté», résume un observateur étranger qui croit à une «vraie inflexion» de la politique turque. «Officiellement, ils ont deux fers au feu, mais, d'un côté, ils savent qu'ils seront toujours humiliés, de l'autre, c'est le sultan qui revient à la tête de ses troupes.»

«Réaction émotionnelle, corrige le professeur Celik Kurdoglu, directeur du conseil des relations économiques internationales, ça n'a pas de sens! Un fonctionnaire turc renchérit en observant avec ironie que la société turque n'est pas «adulte» et réagit comme «un enfant à qui on a pris son jouet et qui en veut un autre». Les avis diffèrent sur les possibilités économiques offertes par ces nouveaux marchés. M. Kurdoglu observe que ces nouvelles républiques ne réunissent pas soixante millions d'habitants. Alors que M. Alaton juge au contraire qu'il y a quelque chose d'énorme dans ces pays. Les deux hommes se retrouvent cependant pour souligner que, parmi les héritiers de l'URSS, le principal marché reste celui de la Russie.

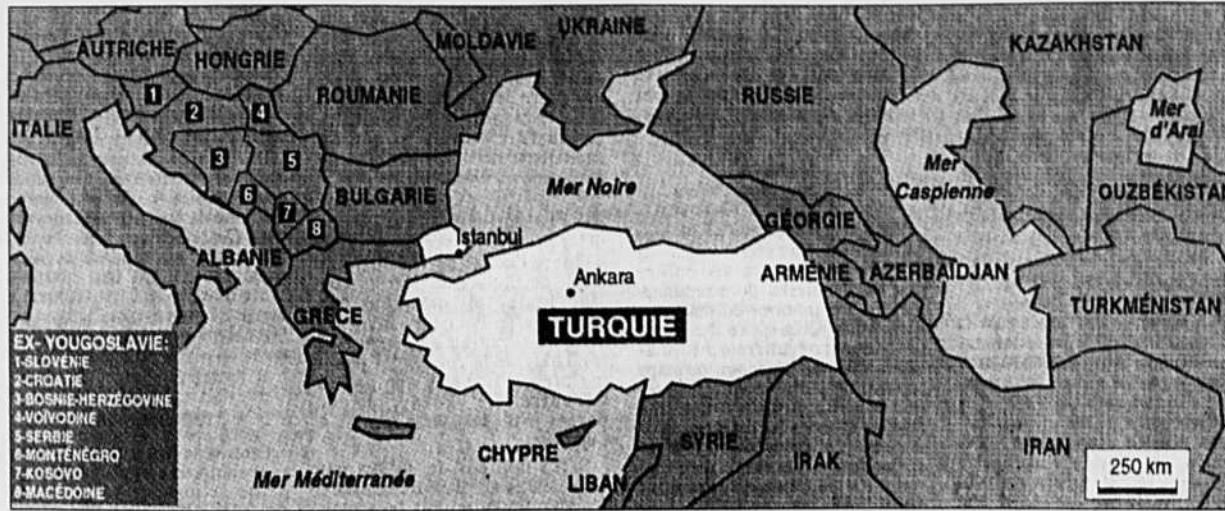
Toutes ces incertitudes traduisent une interrogation permanente. «Nous sommes toujours à la recherche de notre identité, ajoute le même fonctionnaire, nous ne sommes pas tout à fait européens, nous venons d'Asie mineure, nous sommes musulmans, mais nous n'aimons pas les Arabes...»

Face aux séparatistes kurdes

Pour sa part, le gouvernement Demirel, comme ses prédécesseurs, a repris à son compte cette donnée structurelle de la politique turque qui pousse le pays à l'Ouest, tout en essayant d'exploiter les nouveaux atouts que lui confère sa position, au carrefour de plusieurs continents et de plusieurs cultures, entre l'Est et l'Ouest, entre le Sud et le Nord, entre l'Europe, l'Asie et le Proche-Orient. La nouvelle donne mondiale permet à la Turquie d'avoir aujourd'hui la politique que lui dicte sa géographie.

Dans ses rapports avec l'Asie centrale, ses liens avec la Communauté sont précieusement: «Si la Turquie n'est pas considérée comme un partenaire européen, elle a très peu de chose à offrir (aux nouvelles républiques musulmanes)», souligne M. Baytok. L'inverse est aussi vrai: «Les Turcs disent aux Européens: "Vous ne pouvez pas ne pas aller en Asie centrale: c'est par nous que vous irez". Pour eux, la relation avec l'Asie centrale est vraiment devenue la nouvelle frontière», résume un homme d'affaires français. Cette dimension explique, avec une certaine indulgence pour une démocratie naissante, la discrétion des Occidentaux face aux dérapages et aux excès de la politique intérieure turque. Un diplomate occidental affirme, en privé, que les assassins politiques, en particulier de journalistes, dont beaucoup sont attribués à la nébuleuse souterraine gravitant autour des forces de sécurité, sont une «honte».

Un autre observe que la situation des droits de l'homme s'est plutôt détériorée depuis que Süleyman Demirel est premier ministre, contrairement à ce que ce dernier affirme avec constance, comme il l'a encore fait récemment à Istanbul, devant des journalistes turcs et de la CEE réunis pour une conférence commune. La



Turquie, a ainsi réaffirmé M. Demirel, n'est «pas loin» des critères occidentaux en matière de droits de l'homme, et seules les nécessités de la lutte contre le terrorisme du PKK imposent encore quelques limites.

Face aux séparatistes kurdes, Ankara bénéficie du soutien des Etats-Unis et de l'Europe. Ainsi la France n'a-t-elle trouvé rien à redire à la récente opération militaire au nord de l'Irak. Cela ne suffit pas à justifier la confusion trop souvent entretenue — en dépit des dénégations officielles — entre le PKK et les populations du Sud-Est, la répression collective exercée contre les seconds au nom de la lutte contre le premier, les mauvais traitements infligés par la police. Dans certains milieux diplomatiques, on estime que la Turquie s'expose à de graves déboires si son gouvernement s'ob-

stine à n'aborder le problème kurde qu'à travers une logique militaire, en refusant toute idée de solution politique.

Tension avec l'Allemagne

Malgré l'intensification des échanges, les relations des Douze avec la Turquie ressemblent parfois à un dialogue de sourds: les Turcs considèrent qu'il n'y a plus de problèmes politiques entre eux et l'Europe et rejettent les critiques sur l'état de la démocratie et des droits de l'homme; en retour, ils reprochent de plus en plus ouvertement à l'Europe de se comporter comme un «club» chrétien fermé, accusé de voir, à tort, un nouveau péril islamique se développer en Turquie, alors que l'Europe de l'Ouest aurait intérêt au succès de cette démocratie en pays musulman.

Dans les relations bilatérales de

la Turquie avec chacun des membres de la Communauté, c'est le mauvais état des rapports avec l'Allemagne qui attire l'attention, alors que Paris et Ankara se comprennent beaucoup mieux, surtout depuis la visite officielle de M. François Mitterrand en avril dernier, qui a donné aux relations bilatérales un nouvel essor.

Comme si l'Histoire, avec le tropisme francophile de l'empire ottoman, vis-à-vis duquel l'alliance germano-turque de 1914-1918 fait figure de parenthèse, revenait en force.

Les raisons du froid avec Bonn, sont nombreuses et, pour certaines, anciennes: avec 1,8 million de Turcs sur son territoire, l'Allemagne a toujours été réticente à l'adhésion à part entière de la Turquie à la CEE. Les affaires intérieures turques, en particulier la question kurde, a des répercus-

sions directes en Allemagne même, alors que les violences xénophobes outre-Rhin, qui ont notamment provoqué la mort d'une femme et de deux fillettes turques dans l'incendie d'un foyer, attise les tensions.

Enfin, et peut-être surtout, c'est la géopolitique qui sépare les deux pays depuis la réunification allemande. Il importe, souligne M. Baytok de «ne pas donner à l'Allemagne une chance de dominer l'Europe». Or, pour garder l'Allemagne «sous contrôle», la Turquie peut être utile, car «elle ne sera pas un hinterland allemand». La montée en puissance de l'Allemagne est perçue par la Turquie comme une menace, même pour ses intérêts commerciaux: la percée de Bonn à l'Est ne va-t-elle pas jusqu'aux terrains de chasse turcs dans l'ancien bloc communiste?

De plus, les Allemands sont implicitement tenus pour grandement responsables de la situation dans l'ex-Yougoslavie, où les Européens sont accusés de ne rien faire pour venir au secours des Musulmans bosniaques.

La tension a le temps de retomber avant que l'adhésion de la Turquie à la CEE soit de nouveau à l'ordre du jour. Un calendrier — dix ans, quinze ans — est-il envisageable?

La majorité de observateurs pensent que la question ne se posera plus dans les mêmes termes. D'ici là, la CEE aura inventé — pour gérer son élargissement — de nouvelles formes d'association, qui iraient comme un gant à cette Turquie compliquée, si proche et si lointaine.

LES ANNONCES CLASSEES 985-3344

Index des principales rubriques

- 100-199 IMMOBILIER RESIDENTIEL**
Achat-vente-échange
100 Ventes libres
101 Propriétés à vendre
102 Condominiums et co-propriétés
103 Propriétés à revenus
115 Extérieur de Montréal
120 Laurentides
121 Cantons de l'Est
125 Hors-frontières
130 Maisons de campagne
132 Chalets
134 Terres-fermes
135 Terrains
150 Transactions diverses
151 Services immobiliers
- Location**
160 App. et log. à louer
164 Condominiums à louer
165 Propriétés à louer
175 Maisons de campagne à louer
176 Chalets à louer
- 200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL**
Achat-vente-échange
201 Propriétés commerciales
203 Propriétés industrielles
205 Espaces commerciaux
210 Commerces à vendre
220 Entrepôt (Vente-location)
230 Gestion immobilière
- Location**
251 Bureaux à louer
252 Espaces comm. et ind. à louer
275 Locaux à louer
- 300-399 MARCHANDISES**
301 Oeuvres d'art
303 Antiquités
313 Ordinateurs
314 Bureautique
315 Téléphonie
318 Mobilier de bureau et ecc.
- MARCHANDISES (suite)**
320 Ameublement
325 Bois de foyer
350 Animaux
- 400-499 OFFRES D'EMPLOIS**
401 Postes cadre et professionnel
402 Education
405 Santé + serv. communautaires
408 Secteur culturel
410 Bureaux
415 Secteur informatique
420 Secteur vente
435 Restaurants et hôtellerie
440 Services domestiques
455 Emplois partiels + saisonniers
- 500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES**
501 Occasions d'affaires
502 Services financiers
510 Comptabilité
512 Déclaration d'impôts
515 Information et bureautique
520 Préparation de C.V.
522 Traitement de texte
523 Traduction, rédaction
525 Services professionnels
530 Cours
540 Santé
542 Massothérapie
543 Psychothérapie
544 Croissance personnelle
546 Cartomancie, astrologie
550 Voyages
555 Garderie
560 Entretien, rénovation
564 Décoration intérieure
570 Terrassement, paysagistes
575 Déménagement
- 600-699 VEHICULES**
675 Bateaux, yachts, voiliers
695 Automobiles

- 101 Propriétés à vendre**
A 2 PAS MÉTRO BEAUBIEN
Duplex rénové avec style et qualité. Grand 6 1/2, rue St-Vallier. Cour côté soleil. patio. 174.000\$. 276-8400.
- CENTRE-VILLE, RUE WOLF.**
Cottage rénové, 3 c.c., cour arrière, avec stat. 528-8832, 281-3703.
- COTTAGE VICTORIANE**, St-André, 3 niveaux, ent. rénové, 2 s/b complètes, foyer, terrasse, 2 stat. 529-1404
- L'ÉPIPHANIE**, bung. 89, 3 c.c., poêle/combustion, s/sol fini, bon prix, sans agent. 588-5910, 989-1712.
- OUTREMONT** Duplex ou co-propriété, rue du Manoir 6 1/2 - 7 1/2, livres, garages. Pas d'agent S.V.P. 769-3542.
- PIERREFONDS**, superbe maison canadienne, 2 étages, s/sol fini, 4 c.c., 2 1/2 s/bains, garage. Achat côté en main. Directement du proprio. 698-3048.
- 103 Condominiums Co-propriétés**
C.D.N., charmant 5 1/2, impeccable, ensoleillé, près U de M., hôpitaux, 87.000\$. J. Pilon. 739-1598. Transaction Montréal.
- MAGNIFIQUES CONDOS**
1 x 6 1/2, 3 x 5 1/2, refaits à neuf. Prix d'abaïne. 444-5621.
- PLATEAU - 4 1/2 800 p.c.a.**, boiseries d'époque, impeccable. 89000\$. 598-8030
- PRÈS HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT**
Condominium de prestige, tout de Méris, 6ième étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégés, lumière. Intérieur 1500 p.c.a. plus terrasse près de 400 p.c.a., 2 s/bains, 2 garages intérieurs, piscine intérieure, bain turc, ballon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210.000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704
- VILLE ST-LAURENT**, boul. Montpelier, quartier résidentiel, 5 1/2, 1200 p.c.a., toutes commodités. 744-3496.
- 105 Propriétés à revenus**
TRIPLEX RÉNOVÉ, 1 x 5 1/2, 2 x 3, métro Rosemont. 162.000\$. 276-0499 - 329-0695
- 101 Propriétés à vendre**
A 2 PAS MÉTRO BEAUBIEN
Duplex rénové avec style et qualité. Grand 6 1/2, rue St-Vallier. Cour côté soleil. patio. 174.000\$. 276-8400.
- CENTRE-VILLE, RUE WOLF.**
Cottage rénové, 3 c.c., cour arrière, avec stat. 528-8832, 281-3703.
- COTTAGE VICTORIANE**, St-André, 3 niveaux, ent. rénové, 2 s/b complètes, foyer, terrasse, 2 stat. 529-1404
- L'ÉPIPHANIE**, bung. 89, 3 c.c., poêle/combustion, s/sol fini, bon prix, sans agent. 588-5910, 989-1712.
- OUTREMONT** Duplex ou co-propriété, rue du Manoir 6 1/2 - 7 1/2, livres, garages. Pas d'agent S.V.P. 769-3542.
- PIERREFONDS**, superbe maison canadienne, 2 étages, s/sol fini, 4 c.c., 2 1/2 s/bains, garage. Achat côté en main. Directement du proprio. 698-3048.
- 103 Condominiums Co-propriétés**
C.D.N., charmant 5 1/2, impeccable, ensoleillé, près U de M., hôpitaux, 87.000\$. J. Pilon. 739-1598. Transaction Montréal.
- MAGNIFIQUES CONDOS**
1 x 6 1/2, 3 x 5 1/2, refaits à neuf. Prix d'abaïne. 444-5621.
- PLATEAU - 4 1/2 800 p.c.a.**, boiseries d'époque, impeccable. 89000\$. 598-8030
- PRÈS HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT**
Condominium de prestige, tout de Méris, 6ième étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégés, lumière. Intérieur 1500 p.c.a. plus terrasse près de 400 p.c.a., 2 s/bains, 2 garages intérieurs, piscine intérieure, bain turc, ballon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210.000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704
- VILLE ST-LAURENT**, boul. Montpelier, quartier résidentiel, 5 1/2, 1200 p.c.a., toutes commodités. 744-3496.
- 105 Propriétés à revenus**
TRIPLEX RÉNOVÉ, 1 x 5 1/2, 2 x 3, métro Rosemont. 162.000\$. 276-0499 - 329-0695
- 121 Cantons de l'Est**
A SHEBBROOKE Maison unique 60 x 32, 5 c.c., 2 1/2 s/b, bi-énergie, chaîne, foyers, garages, terrain 10 000 p.c.a. 819-565-9993
- LAC BROME MANOIR INVERNESS**, Éléгант copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain, 1 100 p.c.a., plus terrasse, 2 c.c., 1 s/bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangement. Tous services incluent 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.
- 132 Chalets**
CHARLEVOIX, massif, petite rivière St-François, chalets en montagne. 418-665-4159, 418-439-2540.
- 135 Terrains**
A L'ACADIE, Rive-Sud Mt
Terrains boisés, avec services d'épouté, 10 000 p.c.a., 26 000\$. 348-8220.
- 160 Appartements-logements à louer**
AHUNTSIC, 8342 PAPINEAU, 6 1/2 élect., foyer, garage, 2 s/b. 8305. 335-0361
- ANJOU** 8503 Pl. Verdelle. Grand 5 1/2, eau chaude, libre maintenant. 650 \$ chauffé. Mme Maïou: 356-2950.
- BOUL. ST-JOSEPH OUEST**, sous-location, grand 6 1/2, 1er ét., ensoleillé, calme, tout équipé + boiseries, colonnes. 7505. 274-5952.
- LASALLE** style condo, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, foyer, tapis mur à mur, a/c, poêle/frigo, split level. 949-7598.
- OUTREMONT**, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.
- OUTREMONT**, 7 1/2, haut duplex, sous-loc., 3 c.c., 1 1/2 s/bains, stat. 9005 chauffé. 769-3542.
- OUTREMONT**, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym, "sun deck" 277-5873.
- 160 Appartements-logements à louer**
OUTREMONT: Bloomfield près Bernard, 3e ensoleillé, 6 1/2, frais pent. Libre. 7005/mois. 495-1216
- PLACE VERSAILLES**
7235 PIERRE CORNELIE
Grand 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, eau chaude, stat., sauna, piscine ext. Face centre d'achats, près métro Radisson. 939-3626, 937-6215
- PRÈS CENTRE-VILLE**
1 MOIS GRATUIT
Beaux logements: 3 1/2-3505, 4 1/2-4405, 5 1/2-4605, stat. ext. gratuit. Près métro. 939-3626, 937-6215
- VAN HORNE PRÈS OUTREMONT**
Près métro, 4 1/2 semi s/sol, 4505, 2 c.c., 1, propre, ensoleillé, poêle-frigo. 389-6878
- VILLE ST-LAURENT, Thompson**
3 1/2 - 4 1/2, équipés, chauffés, près services. 333-1402.
- 164 Condominiums à louer**
ANGUS, condo neuf, 4 1/2, 2 c.c., fermés, près métro, autobus, services. 6255/mois. 522-7403.
- AUBAINE INCROYABLE!** Condo neuf, 2 c.c., foyer, stationnement, 2 balcons. 669 \$/mois. 524-7175.
- SOUS-LOCATION 12 MOIS**
Condo 5 1/2 meublé + accessoires, 2 s/bains, vue imprenable sur l'eau, grand balcon, piscine, etc. 1100\$. 328-4640.
- ST-ANDRÉ**, condo, grand 5 1/2, foyers, b. toutblen. 6255. 418-479-2136 soir.
- 170 Hors-frontières à louer**
NAPLES (FLORIDE) GOLFE DU MEXIQUE
SUPERBE CONDO 1786 p.c.a., 3 c.c., 2 s/bains, gr. véranda, tennis, piscine, SPA, plage. Location mois/saison. Jean-Marc Chaput. 514-343-3824.
- PARIS**
Banlieue ouest, Villennes, St-Germain (20 min. centre, métro, RER). App. luxueux, meublé, 2 c.c., à louer pour 1 an. René. 932-1630
- 176 Chalets à louer**
LAC DES SABLES (STE-AGATHE)
Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Sem/mois. 256-0179
- 186 Maisons de repos, retraite**
AHUNTSIC, résidence privée, pour personnes âgées, tous services, ambiance familiale, présence 24h, près Fleury et St-Hubert. 387-5267.
- 186 Maisons de repos, retraite**
CENTRE D'ACCUEIL personnes âgées, bonne nourriture, médecin, 3 repas, collation. 4755. 257-0536.
- 210 Commerces à vendre**
RESTAURANT CITRUS Fonds de commerce à vendre. Bail. Équipements. Et accessoires. 276-2353
- 251 Bureaux à louer**
Bureaux meublés avec services
Près métro Laurier 495-9292
- MÉTRO LAURIER**, 5150 St-Hubert, 1-de-ch, 2000 à 3200 p.c.a. libre. 273-3147.

- 259 Espaces commerciaux à louer**
BOUL. ST-LAURENT et Mont-Royal, de 350 à 4000 p.c.a. pour bureau 85\$/p.c.a. Et 155 à 205 le p.c.a. pour boutique et restaurant. 733-1228.
- 275 Locaux à louer**
A BORDEAUX 1500 P.C. SÉCURITAIRE
337-5109
- 313 Ordinateurs**
ABA 386 DX40 85 mb HD
SVGA MOUSE INFO-LAVAL
973-8226 960 5
- ABA 486DX33 85 mb HD, SVGA 4 mb**
MOUSE, INFO-LAVAL
973-8227 1439 5
- 522 Traitement de texte**
C.V., LETRES ET AUTRES Prix compétitifs. 852-1724.
- 523 Traduction, rédaction**
TRADUCTION RÉDACTION Versioning Anglais, français. 343-9440.
- 530 Cours**
ANGLAIS INTENSIF par prof. diplômé de McGill. Privé, semi-privé. 527-8546.
- WORDPERFECT, LOTUS, DOS, WINDOWS**
(cours privé). 728-9052
- 560 Entretien, rénovation**
A BAS PRIX, peinture, plâtre et réparations de tous genres. 526-9614.
- 569 Horticulture Pépinières**
TAILLE DES ARBRES et des fruitiers. C'est le temps! BIO VÉGÉTAL. 455-8803.
- 575 Déménagement**
GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.
- 695 Automobiles**
ACCURA INTEGRA RS 90 rouge, manuel, climatisé, aileron, 59 000 km, garantie. 11 500 \$ nég. 343-9440.
- BUICK LA SABRE 1976**, toute équipée, peinture originale, pneus Michelin, non accidentée. 1000\$. 645-2945 a.m.

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: **985-3344**
Télécopieur: **985-3340**
Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

Encadrez votre annonce classée
985-3344

LES MOTS CROISES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALLEMENT
1 — Dynastie qui donna huit empereurs à Byzance.
2 — Tumeur charnue sur la genouillère. — Gnon.
3 — Appareur trompeuse. — Monarque.
4 — Lassantes.
5 — Neptunium. — Portier.
6 — Monument de la tribu. — Lieutenant.
7 — En quel lieu? — Déguste la vérité.
8 — Ville de la Syrie.
9 — Principe fondamental de la sculpture archaïque.
10 — Consacré. — Azur. — Béryllium.
11 — Propre. — Chialer.
12 — Variété de prune. — Quatre-vingt-dix. — Seul.

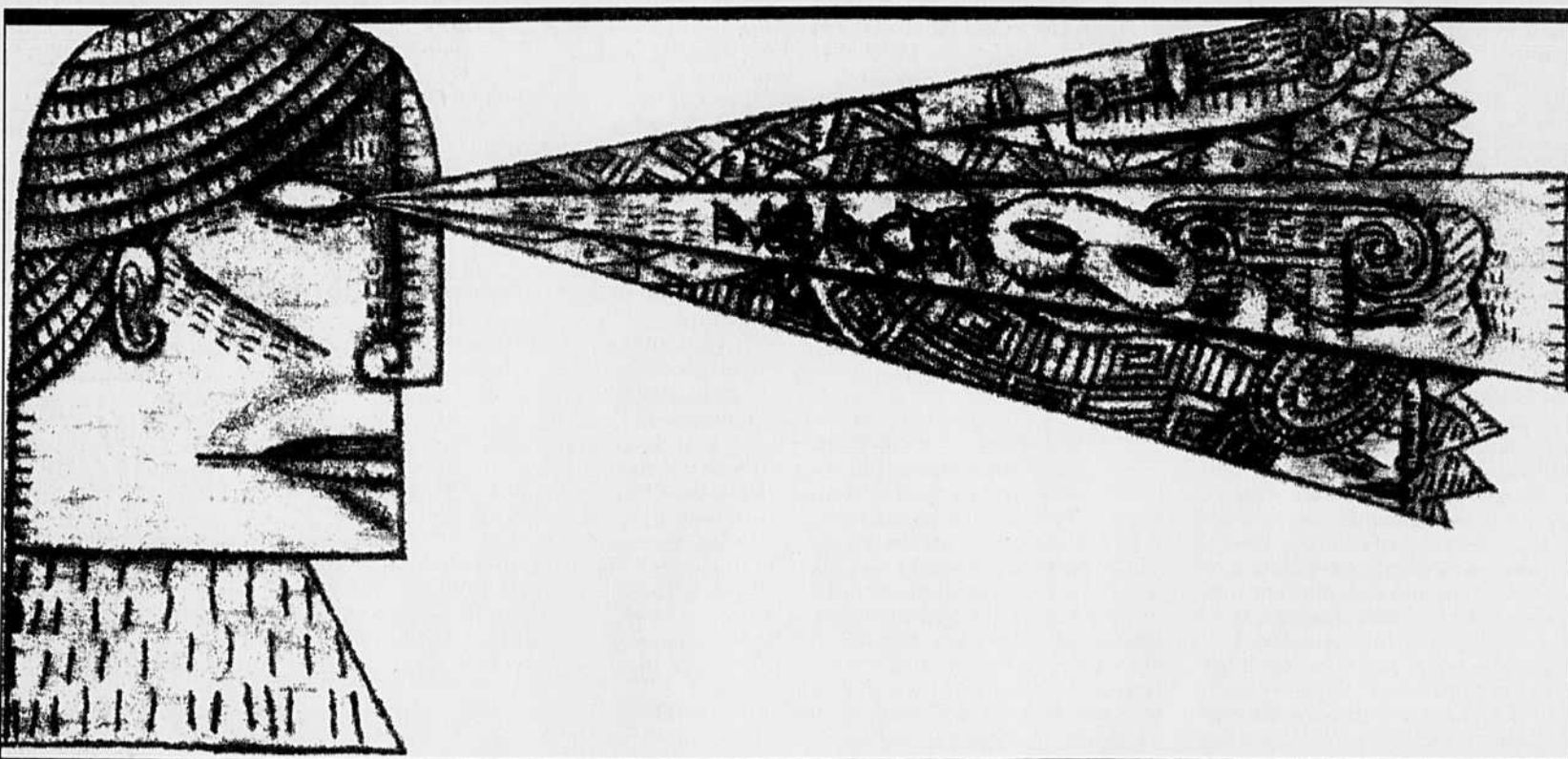
VERTICALEMENT
1 — Agenda. — L'endroit le plus bas.

Solution d'hier
1 — REA BONNEMENT
2 — L'INCURIOSITÉ
3 — ZOLA
4 — SÈNE
5 — PÉTROLE
6 — OCÉANE
7 — OSTRIS
8 — METEORIS
9 — RIA
10 — OCÉAN
11 — DISCONTINUÉ

DES IDEES, DES EVENEMENTS

Téléfilm Canada: demi-succès?

Malgré la volonté gouvernementale, les télédiffuseurs privés participent très peu au financement de la production indépendante



THE NEW YORK TIMES-RICHARD DOWNS

Michel Saint-Laurent et Gaëtan Tremblay

Respectivement agent de recherche et de planification et professeur au Département des Communications de l'Université du Québec à Montréal

À LA TOUTE fin des années soixante-dix, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) consacrait, par un superbe euphémisme, l'échec de la canadienisation de la programmation télévisuelle en parlant de « (...) l'inaptitude relative des secteurs public et privé du système, à produire suffisamment d'émissions canadiennes originales de grande qualité et très populaires ».

Euphémisme qui, en fait, occultait deux réalités: l'incapacité du CRTC à mener à bien ce projet de canadienisation des ondes télévisuelles ainsi que les sérieuses réticences des télédiffuseurs privés envers un tel projet.

Aussi le gouvernement canadien entreprit-il, quelques années plus tard, de modifier, sans véritable justification sinon en s'appuyant sur le simple constat du CRTC, la règle du jeu: désormais, les entreprises de télévision devaient confier une partie de leur production d'émissions à des maisons indépendantes et, aspect capital, participer au financement de ladite production.

On confia même à la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (SDICC) le mandat de gérer ce nouveau type d'investissement.

Qui finance qui?

Selon nos calculs, effectués à partir des rapports annuels de Téléfilm Canada pour la période s'étendant de 1985 à 1992, il s'est officiellement dépensé près de 1,5 milliard de dollars pour la production indépendante d'émissions canadiennes. Téléfilm Canada a alors investi une somme de 472,2 millions \$ tandis que l'ensemble des télédiffuseurs y alliaient d'un montant de 212,2 millions \$.

L'écart reste grand entre le soutien étatique et le financement de sources télévisuelles privées.

Le reste provenait de sources diverses telles que l'Office national du film, les sociétés provinciales de financement (SOGIC, SDICO, B.C. Film Fund, etc.), ainsi que d'investisseurs privés.

L'apport monétaire du secteur public, autant francophone qu'anglophone est loin d'être négligeable: plus de 127 millions \$ ou environ 60 % de l'investissement total des télédiffuseurs.

Le financement des télédiffuseurs publics francophones se chiffre à 42,8 millions sur plus de 127 millions (34 %) et se caractérise par deux grandes phases: décroissance, puis augmentation. Ainsi, lors de la première phase

qui va de 1985 à 1990, nous assistons à une chute notable: les sommes consacrées à la production indépendante passant de 7,5 millions à 2,9 millions \$.

Dans la seconde, qui comprend les années 1991 et 1992, le redressement est spectaculaire: on y investit respectivement 7,1 millions et 12,3 millions \$.

Du côté anglophone, le phénomène est parfaitement asymétrique: croissance soutenue entre 1985 et 1990 (de 10,6 millions à 17,7 millions \$, soit une augmentation de 67 %), puis deux baisses consécutives, en 1991 et 1992, qui établissent le budget réservé aux productions indépendantes à 12,9 millions \$.

Le secteur privé, dont la composante francophone représente 32 % ou 26,9 millions, n'a pas quant à lui subi les mêmes tendances que sa contrepartie publique.

En effet, de 1985 à 1990, l'investissement y est inégal, souvent à la hausse, parfois à la baisse, avec toutefois une caractéristique intéressante: la participation accrue des télédiffuseurs privés francophones a plus souvent qu'autrement atténué l'impact des diminutions enregistrées chez les privés anglophones.

Francophones et anglophones

Malgré cela, l'écart, en 1990, reste considérable: l'investissement anglophone (13,5 millions \$) est pratiquement six fois supérieur à celui des francophones (2,3 millions \$).

A partir de ce moment, s'esquisse une nouvelle tendance: les privés francophones financent davantage la production indépendante si bien qu'en 1992, leur apport se chiffre à 7,1 millions alors que leurs homologues anglophones réduisent considérablement leur appui financier qui se situe, la même année, à 5,6 millions \$. Ainsi, pour la première fois depuis 1985, se creuse un écart significatif en faveur des télédiffuseurs francophones.

De cet aperçu des performances des secteurs public et privé se dégage une intéressante observation: malgré des débuts difficiles, le financement des télédiffuseurs francophones semble progresser.

Ainsi, entre 1985 et 1992, il y a une augmentation notable des sommes versées par les télédiffuseurs publics (gain de 4,9 millions \$ ou 65 %) et un bon plus que prodigieux de la contribution des télédiffuseurs privés (hausse de près de 6,3 millions \$ ou plus de 700 %!).

Du côté anglophone, après des débuts prometteurs, l'investissement des télédiffuseurs connaît un sérieux ralentissement: le secteur public, entre 1985 et 1992, a réduit son apport monétaire de 22 % (soit une perte d'environ 2,3 millions \$) tandis que le secteur privé n'hésitait pas à y retrancher un montant considérable: 7,9 millions \$ ou 58 %.

Bref, les télédiffuseurs francophones investissent désormais, malgré un marché aux perspectives plus restreintes, plus d'argent (19,4 millions \$) dans la production audiovisuelle indépendante que les télédiffuseurs anglophones (18,6 millions \$).

Dans ces conditions, pouvons-nous dire que l'objectif de la SDICC, devenue Téléfilm Canada, de faire participer les télédiffuseurs au financement d'une production indépendante nationale a été un succès?

L'État, principalement fédéral, demeure l'acteur essentiel de sa propre politique.

Il est indéniable que l'investissement dans la production d'émissions canadiennes, autant public que privé, autant francophone qu'anglophone, ne serait-ce que sur le plan quantitatif, a accru le répertoire national d'émissions télévisuelles face à l'imposante offre américaine; cet accroissement a aussi permis de rejoindre quelques portions d'auditoire plus importantes, surtout du côté anglais. Ceci est un faible gain.

Autre gain également modeste est la participation accrue des télédiffuseurs francophones à la production audiovisuelle.

En 1985-1986, le budget total de la production francophone s'élevait à près de 65,5 millions \$; la participation de Téléfilm Canada se chiffrait alors à 23,7 millions \$ (36,2 %) et celle des télédiffuseurs à plus de 8,3 millions \$ (12,7 %).

Aujourd'hui, le même budget est de 112,4 millions \$, les subventions de Téléfilm Canada ayant progressé de 4,3 millions \$, mais cette somme ne représente plus que 29,7 %.

Quant à la part des télédiffuseurs, elle a été augmentée, entre 1985 et 1992, de 11,1 millions \$ soit, en proportion, de 12,7 % à 20,7 %. Cet accroissement rejoint partiellement l'un des objectifs de Téléfilm Canada qui est de remplacer, tout en faisant preuve de réalisme économique, l'aide étatique par une présence plus active des milieux de la télévision.

Gain modeste ou réussite partielle

Nous parlons de gain modeste ou de réussite partielle car, sur le marché anglophone qui est le plus important, cet objectif est loin d'être atteint.

En effet, de 1985 à 1992, Téléfilm Canada a diminué sa participation de 37,7 % à 30,9 %, bien qu'en chiffres absolus son aide passe de 42,4 à 45,8 millions \$.

Toutefois, les télédiffuseurs anglophones n'ont pas appuyé ce «désengagement» de l'État: sur un budget total de 147,9 millions \$ pour l'année 1991-1992, ils n'ont fourni que 18,6 millions \$ ou 12,5 %.

Or, en 1985, leur contribution était de 24,2 millions \$ ou 21,5 % du budget total de la production indépendante.

Certes, il est indéniable que la nature de leur marché respectif influe sur le comportement des télédiffuseurs.

Du côté francophone, malgré une situation économique difficile — sévères réductions budgétaires dans le secteur public, concurrentiellement avivée par l'arrivée de nou-

veaux canaux, chute des revenus publicitaires, etc. — les télédiffuseurs n'ont guère le choix: le marché ayant été façonné, ne serait-ce que par considération linguistique, de manière à ce que le public consomme des produits du cru, ils se doivent d'investir dans de tels produits afin de répondre aux goûts de leurs auditoires.

Côté anglophone, la situation est autre: sans avoir connu de véritable crise économique, les télédiffuseurs semblent se désintéresser de la production indépendante.

Deux questions se posent alors: serait-ce que l'ambitieux projet de la CBC, qui était de confier la moitié de sa production au secteur privé de l'audiovisuel, est en train de connaître un certain essoufflement?

Serait-ce également que le secteur privé, à cause d'une très lente progression de l'écoute anglophone d'émissions canadiennes et de l'attrait toujours prépondérant des émissions américaines, juge son investissement peu rentable?

Un fait demeure, et non le moindre: la faible participation des télédiffuseurs privés au financement des émissions produites par des maisons indépendantes.

Un processus long et complexe

Nous savons qu'une politique et un programme de subventions visant à développer une industrie privée canadienne de production télévisuelle, relèvent d'un processus long et complexe.

Processus qui doit prendre en compte à la fois des traditions établies ou des comportements acquis ainsi que des facteurs socio-économiques sans cesse mouvants.

Pourtant, après neuf années d'existence, dont six pour lesquelles nous avons des données relativement complètes, Téléfilm Canada ne semble guère avoir suscité l'enthousiasme des télédiffuseurs privés empêtrés, il est vrai, dans divers problèmes.

Ceux-ci n'ont fourni qu'environ 6 % du budget total consacré aux productions indépendantes. Si nous combinons les subventions de l'État, c'est-à-dire Téléfilm avec 32 %, et le financement fourni par les télévisions publiques — près de 9 % — nous arrivons alors au chiffre de 41 %.

Et ce pourcentage n'inclut même pas les largesses, passées ou présentes, consenties par les gouvernements sous forme d'abris fiscaux et de crédits d'impôt.

Bien que l'impact économique de ces mesures soit difficile à évaluer, il n'en reste pas moins, selon des sources bien informées du milieu audiovisuel, significatif.

C'est donc dire combien grand demeure l'écart entre le soutien étatique et le financement de sources télévisuelles privées.

En d'autres mots, l'État — principalement fédéral — demeure l'acteur essentiel de sa propre politique.

Reformulons, version 1992, le constat initial du CRTC: « (...) l'inaptitude réelle du secteur privé à investir suffisamment dans la production d'émissions canadiennes originales de grande qualité et très populaires ».

Millefeuille ou la littérature-gâteau

Louis Cornellier

Professeur de littérature au Cégep de Joliette

PENDANT des années, la télévision québécoise a boudé la littérature, d'ici comme d'ailleurs. Sous prétexte que les livres n'arrivaient pas à rejoindre ou à intéresser le grand public, on les excluait des ondes en rêvant au jour où une formule magique parviendrait à «faire passer la marchandise».

C'est, depuis quelques mois, la mission que s'est donnée Gaston L'Heureux en se lançant dans une aventure appelée *Millefeuille*: faire mousser la littérature québécoise (et les autres) par l'entremise de la petite demi-heure dominicale accordée par la Société Radio-Canada. Y arrive-t-il? La joie des écrivains et des éditeurs qui font enfin parler d'eux à la «télé» est-elle justifiée? Une petite analyse démontre à mon avis l'échec total de l'entreprise.

On dira que je suis méchant, que je déteste la littérature québécoise et que je fais mes choux gras des faiblesses d'une émission qui, néanmoins, présente un bilan positif. Il faudra pourtant, j'en ai bien peur, laisser dire et réfléchir, car le problème est plus profond: *Millefeuille*, loin de contribuer à rapprocher les éventuels lecteurs de notre littérature, les en éloigne.

D'abord, à cause de la médiocrité de l'animateur. Difficile, en effet, d'aller plus loin dans l'ennui et l'incompétence. Ceux qui ont souvenir de la défunte émission *L'Heure G* savent jusqu'à quel point cet homme mérite le surnom de «Gaston-le-somnifère» que lui avait attribué Louise Cousineau. En sa présence, un plateau d'enregistrement prend des allures de salon mortuaire et *Millefeuille* ne fait pas exception. Mais il y a plus: à l'écouter commenter les livres qui traînent sur sa table, on est forcé de se demander s'il les a lus ou, pire encore, s'il sait lire.

Deux ou trois phrases aperçues sur les jaquettes de livres lui tiennent lieu de commentaire critique, les questions qu'il adresse à ses inv-

tés les mettent dans l'embarras tellement elles ne riment à rien («Un petit livre en chantier?») et parviennent à faire paraître idiots les plus intelligents de nos écrivains, et ainsi de suite jusqu'à ce que le sommeil nous gagne. Ainsi, on en arrive rapidement à confondre, en voulant le combattre, un des préjugés les plus fréquemment entretenus envers la littérature: «Maudit que c'est plate ces affaires-là!»

Ensuite, et de façon beaucoup plus insidieuse, *Millefeuille* se tire encore dans les pieds en mettant de l'avant une approche critique que l'on pourrait ironiquement définir comme de la littérature-gâteau. Pour les concepteurs de l'émission, «l'objectif étant de démontrer que la littérature, même la québécoise, c'est passionnant, nous serions malvenus d'être négatifs. Alors, en conclusion! N'importe quoi! Ainsi, le milieu littéraire sera content et les lecteurs auront envie d'acheter.»

Le problème, c'est que nous ne sommes pas dupes. Nous savons tous, du moins il faut l'espérer, que des livres sont meilleurs que d'autres, que des écrivains sont ennuyeux comme *Millefeuille* et que les chefs-d'oeuvre sont rares. Ce n'est rendre justice à personne que de crier au génie devant toutes les pages barbouillées avec plus ou moins d'intelligence et d'originalité.

Et surtout, c'est tuer une littérature en lui enlevant la vigueur, qui doit parfois s'exprimer négativement, dont elle a besoin. Ce n'est pas parce que Gaston L'Heureux parle d'un livre qu'il devient automatiquement bon. Et cela, les auditeurs le savent qui doivent trouver bien naïf celui qui se contente de la moindre blquette.

Aussi, s'il ne m'est point difficile de croire que la critique-gâteau pratiquée à l'émission *Millefeuille* puisse plaire aux écrivains et aux éditeurs, il m'est tout aussi facile de constater que la vision de la littérature proposée par Gaston L'Heureux n'est pas très édifiante. A lui toucher trop brutalement, on risque même de la voir se décomposer comme le gâteau auquel elle emprunte son nom.

Non à la concertation!

Pierre Desbiens

L'auteur détient un doctorat en science politique de l'UQAM

L'EFFONDREMENT de l'État keynésien conduit la classe politique à légiférer sur des coupures des programmes sociaux de façon aberrante (la dernière loi en liste: l'assurance-chômage). De son côté, le mouvement syndical met de l'avant une politique de concertation avec une classe politique qui est, on l'a dit au dernier référendum canadien, discréditée dans la population.

Le rétablissement du marché comme catégorie dominante au plan économique crée désormais un autre type de marché du travail, celui de la précarisation. Au XIXe siècle, des solutions avaient été mises de l'avant par les ouvriers dans un environnement économique de concurrence. Aujourd'hui, ces solutions devraient servir de référents aux syndicats pour effectuer une restructuration en fonction des nouveaux paramètres du marché du travail.

Depuis le XIXe siècle, on assiste à trois restructurations du marché du travail. Le travailleur professionnel du XIXe siècle était en médiation avec le marché «pur et parfait», l'économie concurrentielle et l'État libéral non interventionniste. Mais, depuis, le travailleur de la grande industrie s'articule à l'État keynésien, interventionniste dans un environnement caractérisé par la justice redistributive de l'État (assurance-chômage, assurance-médicale, etc.).

Contrairement à l'époque précédente, le travailleur industriel voit la croissance économique assurée par l'État et non par l'entreprise privée. Puis, le réaganisme ou le tatcherisme préside à la destruction de l'État interventionniste, situation à l'intérieur de laquelle il y a résurgence du marché et de l'entreprise privée qui deviennent les pôles de la croissance de l'économie. Le travailleur précaire qui s'inscrit dans ce type de marché devient un travailleur à revenu fluide, non constant, parce que son travail n'est pas permanent. A cause de ce statut précaire, il devrait avoir des droits dont celui d'obtenir un revenu plus élevé que le travailleur permanent.

Malheureusement, la lutte syndicale actuelle pour aménager un espace social intéressant pour les travailleurs précaires semble prendre l'allure d'une lutte corporative contre la précarisation dont l'objectif est d'éliminer celle-ci afin de faire des travailleurs précaires des travailleurs permanents.

L'effondrement de l'État keynésien et son incapacité de redistribuer les ressources apparaît de plus en plus patent, dans une conjoncture où la montée de «l'industrie de la charité» conduit les politiques redistributives à glisser du statut de droit à celui de faveur, au gré de la bonne volonté individuelle ou gouvernementale. La nouvelle perspective du capitalisme en est une de reconduction des méthodes du XIXe siècle où l'État occupait une place importante, mais non dominante quant à la croissance économique.

A l'instar de l'ouvrier professionnel ou de l'ouvrier de la grande industrie, il y a tout un travail à faire pour organiser l'ouvrier précaire afin que le coût de la précarisation soit assumé par le capital et non plus par le travail. Pour y arriver, le mouvement syndical doit s'organiser comme l'ouvrier professionnel au XIXe siècle. Des bureaux de placements syndicaux devraient être mis sur pied afin de régulariser les flux du travail à contrat, à temps partiel, etc.

Dans cette optique, ce ne seraient plus exclusivement les firmes de placement d'employés de bureau qui prendraient un pourcentage élevé du salaire de ces employés sous prétexte qu'elles ont servi d'intermédiaires. Par ce biais, le mouvement syndical pourrait peut-être arriver à créer une masse critique apte à faire reconnaître socialement et légalement l'ouvrier précaire dans sa spécificité.

En second lieu, le mouvement syndical devrait organiser un système de redistribution des ressources à l'instar des mutuelles de travailleurs professionnels. Les magasins-entrepôts, qui se sont multipliés, pourraient servir de modèle à ces mutuelles.

Les syndicats pourraient mettre sur pied de vastes centres de distribution à l'intérieur desquels ne seraient admis que les travailleurs syndiqués, chômeurs et assistés sociaux, et où les marchandises seraient vendues au plus bas coût possible. Ces mutuelles rappelleraient que tous peuvent avoir accès à la consommation et que cet accès constitue un droit fondamental.

Ces solutions peuvent être applicables par les syndicats sans concertation, en reconnaissant l'aspect collectif du travailleur précaire. Et si les entrepreneurs peuvent se réclamer d'une tradition du XIXe siècle, les travailleurs peuvent aussi référer à leurs expériences historiques de ce type de situation. Malheureusement, tout se passe comme si l'expérience entrepreneuriale était la seule expertise valable ces temps-ci pour le mouvement ouvrier.

L'équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes : à l'Information générale et métropolitaine : Claude Beauregard, Sylvain Blanchard, Paul Cauchon, Pierre Cayouette, Jean Chartier, Louis-Gilles Francoeur, Jean-Denis Lamoureux, Louis-Guy L'Heureux, Caroline Montpetit, Bernard Morrier, Isabelle Paré, Laurent Soumis, Guy Taillefer, Danny Veat, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes); à l'Information culturelle : Michel Bélier (responsable), Yves d'Avignon, Paul Des Rivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Odie Tremblay (Le Plaisir des livres); à l'Information économique : Gérard Bérubé (responsable), Robert Dufresne, Catherine Lecourt, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte; à l'Information internationale : Jocelyn Coulon (responsable), François Brousseau (éditorialiste), Sylviane Tremblay, Clément Trudel; à l'Information politique : José Boileau, Jean Dion, Pierre O'Neill, Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa); à l'Information sportive : Roland-Yves Carignan, Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à Ottawa), LA à la direction) LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Marion Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa) LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avri, Brigitte Cloutier, Francine Girgas, Johanne Guibeau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lisa

Major (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), France Grenier (secrétaire), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Coline Furoy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (adjointe à l'administration), Raymond Guay (responsable du financement privé), LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbeil (adjointe), Nathalie Thibault (responsable du marché institutionnel), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, Rachelle Lacroix-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Piquette, LA PRODUCTION Johanne Brunet, Lynda Di Cesare, Maron DesCormiers, Michael Schneider, Louis Simoneau, LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Manon Blanchette, Serge César, Dominique Charbonnier, Marlene Côté, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Jean Laurin, Pierrette Rousseau, Micheline Ruelland. LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 2050, rue de Blouay, Montréal, H3A 3M9. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division des imprimeries Québecor Inc., 612 ouest rue St-Jacques, Montréal, L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamos, Téléphone Québec Inc. située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication - Enregistrement au 0958. Dépot légal. Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général: (514) 985-3333. Le Devoir (USPS - 003708) is published daily by Imprimerie Populaire, Limitée, 2050 De Blouay, 9e étage, Montréal, Québec H3A 3M9. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.